MUSÉE CONDÉ

564 704 F
XVIII E
9.

1047.

Chansons, ballades et motets en français (98), Chansons et hymnes en latin (23) harmonisés à deux, trois et quatre parties.

Recueil compilé vers 1370 et transcrit quelques années plus tard.

Manuscrit in f° sur parchemin, mesurant 0m. 39 par 0m. 29.
Relié en velours rouge avec bossages, écusson et fermoirs (Froment Meurice)
contenant 78 ff.os, savoir :

ff.os
1, blanc.
2, titre.
3 à 5, notice.
6, 7, blancs.
8, frontispice composé par Criqueli.
9, 10, table ancienne.
11, 12, musique et poësie de Baude Cordier.
XIII à LXXII – 60 ff. ainsi cotés, ancienne numération, contenant la suite des chansons etc.
73 à 77, Table analytique.
78, blanc.

Ce manuscrit a été examiné par MM. Léopold Delisle et Paulin Paris, membres de l'Institut, Coussemaeker, correspondant de l'Institut, Lavoix, d… la Bibliothèque nationale. Les renseignements fournis par ces érudits ont é… complétés et coordonnés par Mr. Flammermont, archiviste du Dpt d'Aisne, qui a fait la table analytique des pièces.

1047.

Chansons, ballades et motets en français (98), Chansons et hymnes en latin (23) harmonisés à deux, trois et quatre parties.

Recueil compilé vers 1370 et transcrit quelques années plus tard.

Manuscrit in f.o sur parchemin, mesurant 0.m 39 par 0.m 29.
Relié en velours rouge avec bossages, écusson et fermoirs (Froment Meurice).
contenant 78 ff.os, savoir:

ff.os 1, blanc.
2, titre.
3 à 5, notice.
6, 7, blancs.
8, frontispice composé par Criqueli.
9, 10, table ancienne.
11, 12, musique et poësie de Baude Cordier.
XIII à LXXII – 60 ff. ainsi cotés, ancienne numération, contenant la suite des chansons etc.
73 à 77, Table analytique.
78, blanc.

Ce manuscrit a été examiné par MM. Léopold Delisle et Paulin Paris, membres de l'Institut, Coussemaeker, correspondant de l'Institut, Lavoix, de la Bibliothèque nationale. Les renseignements fournis par ces érudits ont été complétés et coordonnés par M.r Flammermont, archiviste du Duc d'Aumale, qui a fait la table analytique des pièces.

En 1461 ce volume appartenait à un certain Francesco d'Alto Bianco degli Alberti qui, le dix juillet de ladite année, en fit don à ses filles: "Al dì X.mo di Luglio 1461 . . . . . dono questo libro alle mie fanciulle." (Vide f.o 9. R.o)

Quatre cents ans plus tard, en 1861, un sculpteur éminent, qui était aussi un amateur éclairé, Henri de Triqueti, trouva ce volume à Florence, chez M.r Bigazzi, secrétaire de l'Académie della Crusca, et l'acheta pour le Duc d'Aumale.

Le manuscrit était en feuilles et dérelié. Triqueti voulut contribuer à le compléter et à l'orner. Il en composa le frontispice, expliquant ainsi sa pensée:

"Ayant commencé aux eaux de Bourbon l'Archambault cette composition "si douloureusement interrompue (par la mort de son fils) j'ai appris que le vieux "Château, berceau de la Maison de Bourbon, était naguère la propriété particulière de "V. A. R.o je m'empressai de profiter de l'heureux à-propos, et d'en faire le fond de "mon dessin" Qui qu'en grogne".

"J'ai cherché à rappeler dans la composition le style de l'époque où le "manuscrit appartenait à F. d'Alto Biancho.

"J'ai rappelé, par le premier vers du chant dédié à Charles V, un des "plus illustres souvenirs du livre.

"Enfin j'ai rappelé la curieuse concordance des trois dates de la vie de ce beau M.S.

"1361. date d'un des chants.

"1461. donation de F. d'Alto Biancho.

"1861. glorieuse entrée du volume dans la bibliothèque de V. A. R.o".

En donnant au volume un acte de naissance "Paris, 1361", Triqueti s'est un peu aventuré. On lit, il est vrai, au f.o XXVI V.o: Compilatum fuit Parisiis anno Domini "MCCC sexagesimo nono". Mais divers indices font croire que cette note ne vise q'une seule pièce ou un seul groupe de pièces composées par Jean Vaillant.

O bonne, doulce France, flour de liesse !
Hé doulx pais ! . . . . . »

Lisons nous au f° 29. C'est la vraie devise du volume. Tout y est bien français hors l'exécution qui semble italienne. La France est sa patrie d'origine; l'Italie sa patrie d'adoption. Il a peut être été composé à Paris et copié à Florence, d'où il n'a pas bougé pendant quatre cents ans.

Est-ce bien à Paris que fut formé ce recueil, ou vient-il de la Cour brillante des Comtes de Foix ? Deux chansons débutent par le cri: "Phebus avant !" Le Béarn, la Navarre, l'Arragon, la Castille reparaissent dans nombre de pièces. Mais les événements qui s'accomplirent alors des deux côtés des Pyrénées tiennent une telle place dans l'histoire des gens de guerre français au XIV^e siècle que le retour de ces noms ne peut être considéré comme un certificat d'origine pour le livre.

En tout cas, les auteurs, les personnages historiques nommés dans le volume, les événements auxquels les chansons font allusion appartiennent tous au XIV^e siècle et à la France. C'est le Roi Charles V, son frère Jean, Duc de Berry, son Connétable Duguesclin; c'est la Reine Eléonore de Castille morte en 1380 quand les routiers français étaient en Espagne. C'est le poëte Eustache Deschamps, Guillaume de Machault "le grand rétborique". J. Cuvelier "qui fut faiseur du Roy de "France Charles le Quint", Jean Vaillant "lequel tenoit à Paris escolle de musique".

Le M. S. original, dont celui-ci n'est qu'une copie, doit avoir été compilé en France dans les premières années du règne de Charles VI.

M. Lavoix constate: "la marche relativement correcte des voix dans l'harmonie, la présence de croches nombreuses". Il en conclut que bon nombre de ces chansons, harmonisées à deux, trois et quatre portées, doivent appartenir à la première moitié du XV^e siècle.

La copie que nous avons sous les yeux est donc des premières années du XV^e siècle. Certaines habitudes d'écriture révèlent la main d'un scribe italien qui, ne comprenant pas bien le français, a fait de nombreuses fautes de copie. Ces remarques ne s'appliquent pas aux pièces transcrites sur les deux ff. aujourd'hui numerotés 11, 12, et qui n'appartiennent pas au corps du livre. L'addition

est fort ancienne. L'écriture, la musique semblent appartenir à la fin du XV^e siècle. Nous y voyons l'autographe d'un poëte musicien, Baude Cordier de Reims.

"Maistre Baude Cordier se nomme
« Cilz qui composa cette ronde;
« Je sais bien scavoir à tout homme
« Maistre Baude Cordier se nomme.
« De Reims, dont est, jusqu'à Romme
« La musique appert et a ronde.
« Maistre Baude Cordier se nomme
« Cilz qui composa ceste ronde ».

La musique de cette pièce nous offre deux canons curieux; l'un est en forme de choeur à trois voix, l'autre, écrit en cercle, est une sorte de canon fermé, énigmatique, dont la clef nous est donnée dans le texte écrit sur la musique. Par une tradition qui a traversé le moyen âge et qui eut une grande influence sur l'art musical, ce canon, disposé en cercle, avec les tercets qui l'accompagnent, est une espèce de symbole de la Sainte Trinité, ainsi qu'il est dit dans les vers.

Le manuscrit est d'une haute importance pour l'histoire de la musique; « la « notation, dit M^r Lavoix, présente la plus grande variété, depuis les notes noires, pleines « ou creuses, jusqu'à la notation rouge ou alternée avec la noire, genre d'écriture musicale « qui disparut avec le XV^e siècle. Tous les exemples possibles de variétés et d'anomalies « dans la notation se retrouvent dans ces 72 ff, à ce point que l'on serait tenté de croire « que le manuscrit a été copié comme specimen de toutes les difficultés de la notation « proportionnelle ». Au commencement du XV^e siècle, la langue musicale qui devait exprimer les nouvelles tournures mélodiques, les nouveaux rhythmes, n'était pas encore façonnée, la notation proportionnelle comprenait l'emploi d'une grande variété de signes qui n'avaient pas un sens précis, absolu, bien nettement déterminé.

Ce splendide manuscrit, continue M^r Lavoix, nous offre le plus rare et le plus complet specimen de cette notation, et nous pouvons déclarer que les historiens de la musique n'avaient pas encore trouvé un plus précieux monument de l'art musical aux XIV^e et XV^e siècles. Il contient un certain nombre de notes, écrites en latin, destinées à guider les exécutants et les chefs de choeur. C'est une sorte de commentaire musical qu'on ne rencontre pas ailleurs et qui suffirait à donner au volume un caractère tout particulier.

"La tournure de ces chansons rappelle un peu les formes mélodiques
" d'Adam de la Halle, c'est-à-dire qu'elle appartient absolument à cette
" période de transition pendant laquelle la révolution harmonique et mélodique
" qui donne naissance à notre musique moderne se fit lentement et pas à pas. Le
" rhythme est hésitant et la tonalité flottante. Quelques unes de ces mélodies sont
" surchargées de vocalises. L'harmonie procède par imitations canoniques, c'est
" -à-dire par rentrées successives. Elle est peu correcte et souvent infidèle au
" sentiment de la tonalité telle que nous l'entendons aujourd'hui; cependant,
" après un rapide examen, nous n'y avons trouvé qu'un petit nombre de
" ces monstruosités harmoniques qui caractérisent le style des déchanteurs
" et harmoniseurs depuis le XII^e siècle jusqu'à la première moitié du
" XIV^e siècle".

Au point de vue littéraire et historique, l'intérêt, quoique moindre, est encore considérable. Beaucoup de noms nouveaux et de pièces inédites, quelques renseignements sur l'histoire, noyés dans la foule des poësies amoureuses et des chansons insignifiantes. Quant aux pièces latines, elles sont souvent incompréhensibles; la plupart sont des "Farcitures" qu'on chantait à la Messe avant les hymnes; c'était comme une sorte d'entrée en matière musicale, une ouverture où les paroles n'avaient pas de sens. Les farcitures ont disparu par une décision du Concile de Trente.

De tous les auteurs nommés dans ce manuscrit les seuls qui aient une certaine célébrité sont Guillaume de Machaut et Jean Cuvelier; deux autres, Jean Vaillant et Jean Alain sont seulement connus. Nous relevons plus de quarante noms qui ne semblent pas encore avoir été cités. Mais il y a une question préjudicielle à résoudre. Ces noms désignent-ils les auteurs des paroles ou les musiciens? Le premier qu'on rencontre, Baude Cordier, était certainement un musicien. Sans doute il pouvait, comme Guillaume de Machaut et d'autres poëtes du moyen-âge, avoir composé lui-même et les paroles et la musique. Mais voici d'autres observations.

F.^o 46. Dans une pièce attribuée à Himbert de Salins, on lit à la suite du triple le nom de Jean Cuvelier. Or ce dernier est un poëte connu qui peut bien être l'auteur de la chanson de Geste Duguesclin; Himbert de Salins a donc mis en musique les vers de Jean Cuvelier.

F.^o 34. A la fin d'une pièce attribuée à Simon de Haspre, nous lisons: "Simonis de Aspre; composuit dictum Jean de Noyon". Voilà qui est encore plus concluant.

Enfin, f.^o 52. R.^o la célèbre ballade composée par Eustache Deschamps sur la mort de Guillaume de Machault et attribuée à F. Andrieu. à l'époque où fut copié le M. S. original le poëme et l'auteur étaient trop connus pour qu'une erreur d'attribution fût possible. Andrieu est donc bien encore le musicien.

D'ailleurs le manuscrit paraît avoir été formé surtout au point de vue musical; les paroles sont copiées avec négligence; souvent des fautes grossières rendent le texte presque incompréhensible; au contraire, la musique est très soignée et les notes latines si curieuses et si importantes mises au bas pour faciliter la tâche du chef d'orchestre et des exécutants, prouvent que c'est surtout la partie musicale qui intéressait le compilateur. On peut donc penser que les noms mis en tête des pages du livre désignent des musiciens; mais il ne faut pas oublier que le plus souvent l'auteur des paroles était le même que celui de la musique.

La numération des fff.^os composant ce recueil commence par le chiffre XIII. S'il manque des fff.^os, ce déficit est en tout cas fort ancien; car ce chiffre XIII est déjà le premier qui figure dans la table dressée au XV.^e siècle.

Rondes Chansons
Hymnes
recueillis en
et suivants
Ballades
Motets
lan mcccclxi
a Paris
et cœlestis
origo
P. d'Alto Bianeba
degli Alberti
m.cccc.lxi.
asar myr
le duc d'Humale
m.d.cccclxi

GretagMacbeth™ ColorChecker Color Rendition Chart

Rondes Chansons
Hymnes
recueillis en
et suivants
Ballades
Motets
lan mccclxi
a Paris
et cœlestis
origo
P. d'Alto Bianco
degli Alberti
m.cccl.xi.
a sar mur
le duc d'Aumale
m.d.cccl.xi

BETISE LISA
F A

MVSICA

Adì xbre dilugho 1761 ~~fegnato fu dalto manfo degnalbago dono anefto libro alle~~
~~mie fan alle cafe nelle Langalne fuo figliolo dnē thomafo ~ pmeth, ſp nē~

Carte xm — Toute clerte meſt obſcure.
xm — Vn horrible plain de regret.
xm — Treſdoulce plaiſſant figure.
xm — Madame ma congie doune.
x — Amon pouoir garde ce deuc le garder
x — Se doit il plus en beau ſemblant fier
x l — Ie chante ſi chiant en mercenoliant
x l — Iam detur miſericordia deo regi ſeculoꝝ
x n — Ewons de ce fluons pource gpame
x m — Treſdoulx ame tout ce ſi ꝑme tay
x m — Treſgentil cuer amoureux
x m — De petit peu de dient doulente.
x m — Se Zephirus ce phebus
x m — De narciſſus home treſorgueilleux
x — En la moureux bergier
x — Phiton phiton deſte tres bien meuſe
x l — Puiſſe roſe de beaute la nobile flour
x l — En ſoumeillant me vint vne viſion
x n — Roſes ce lis ay veu en vne flour
x n — Le mont a on de trac
x m — Sans voir adour ne peut longuemẽt
x m — Corps ſemenin par uertu de nature
x m — Ie ne puis adour plaiſir ne repoſer
x m — Medea fu en amer veritable
x — Dieux gart qui bien le chantera
x — Ordoit tout en aduanture
x l — Pource que ie ne cay graues
x l — Dame doulce mẽt atrait auec de ꝟ
x n — Onques iacob pour la belle rachel
x n — Se ie audoie tous iours
x m — De quant quem peut belle e boune
x m — Vn lion cay de tous belle figure
x m — O boune doulce franche flour de liesſe
x m — Va fortune trop as vers moy grat tort
x — Se ali ſandre ce hector ſeuſſent eu vie
x — Pithagoras iadis ce orpheus
x l — Quant ieune cuer e en map amor
x l — Syl com ſi giſt mo ꝟ en grief ennuy
x n — De mes doulcurs ne puis trouuer gſort
x n — En peril doubteux bien delitable
x m — Plus ne peut muſique ſon ſecret
x m — En attendant ſouffrir meſtoit
x m — Ma doulce amour ie me doy bien
x m — Puis ie ſuy ſumeux plain de fice
x — Sans doubs ne puis ſi doulce cire
x — Prophilias on des nobles de rome
x l — Samſy eſtoit a ne ſeuſt la noblece

xxx l — Lopaulx metient en eſpoir
xxx n — Le ſault perilleux a la dance
Par le grant ſens dadriane
xxx m — Se galaas ce le puiſſant artus
Il neſt nul home en ce mde ſauat
xxx m — En remirat so doulce pourtraiture
xxx m — En mal eſtat ma ſi grant formete
xxx — En attendent damer la doulce vie
Quatre artus a liſandre ce paris
xl l — Inclite flos origo
xl n — Ne geneure triſtant iſſeut
Helas pitie en vers moy dore
Se de dalus en ca gaie meſtroe
xl m — Se vltimus ceſar rolant ce loy artus
Il a harpe de melodie
xl m — En attendant eſperance ce reſort
Il ne me merueil aucunes foie
xl — Il a mech iudich ce rachel de plour
Par le bon ceteus ce ſanſon
xl l — En la ſaiſon q toute rien ſen renme
Il a dieux da moure ſires de trac
xl n — Adieu vous dy treſdoulce compagne
En talbion de ſtuus en veroune
xl m — De tous les moys que ſont en laſaiſon
Angeloys pſallat

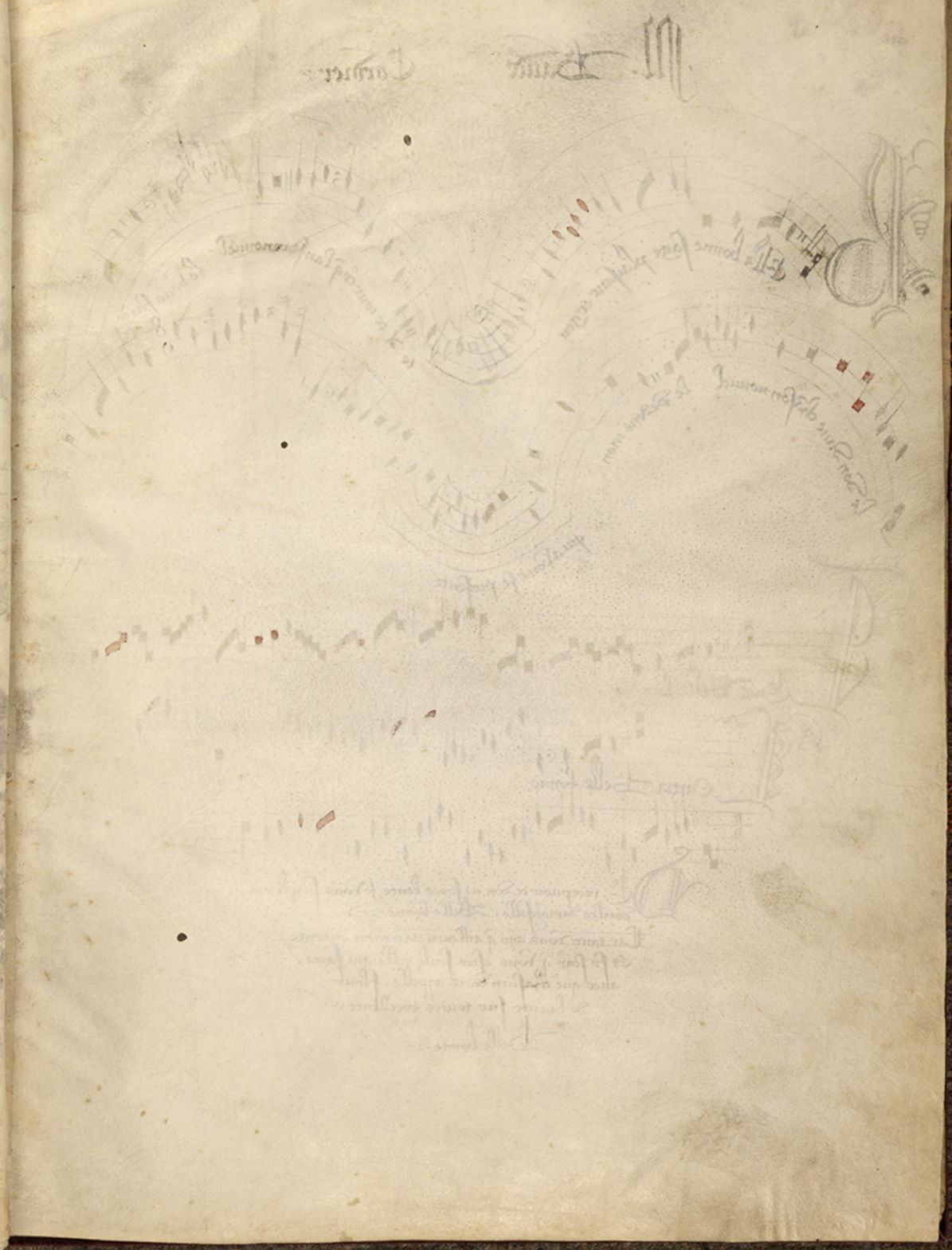
Baladee a iii chans

xl m — De fortune me doy pleindre
Ie baſſile de ca pre nature
l — Calextone qui fut dame de rouſe
Treſgentil cuer amoureux
l l — Bien dire ce ſaige met parler
De home draw amon iugement
l n — Armes amours dames cheualerie
A larbre ſec puis eſtre compare
l m — Deſque diuſon me fut doute denfance
De ce que ſol penſe
l m — Quat theſeus ercules ce ſanſon
Treſdoulx roſignolet qui dit oy ocy
l — Plaiſance or toſt a cuy vous aſemblez
A larme adarme ſans ce iour
l l — Sune vermeil cime de ſſault pris
Vatant mon ꝟ adant
l n — Sacree na gud amem
Helas ie doy mo ꝟ afin de mi
l m — Plaiſeux gens doy ioy leur pensee
Joyeux de ꝟ en ſoumeillat eſtoie
l m — Fumeux fume par fumee

l m — Fortune fauſſe parueiſe
l x — Parmamies fous ay oy recorder

Motes

l x l — Apta caro
Vda capilloꝝ
l x n — De gentis vita
l x m — Phitagore ſi dogmata fit urgo
l x — Alpha dbrens commentu
l x l — Rex karole ioſtis gemte
l x n — Iarduve que dine dardent deſir
l x m — Alma polis religio doctrine
l x m — Inter denſas deſerti meditans ſiluas
l x — Multiplicat amando ce letando
l x l — Sub arcuro plebs uallata paludet
l x n — Tant a ſoutde pointure dat ſgentil
l x m — Dardant deſir plaine pouree mue



M. Baude Cordier

Belle bonne sage plaisant et gen
te Et ce tout en vng plain chant nouuel Le doulz suis
Le son dune chanson nouuel Le dedens mon
qui a vous se presente

Tenor Belle bonne

Contra Belle bonne

De recepuoir ce don ne soyes lente Je vous supplie ma
doulce damoiselle. Belle bonne &c.
Car tant vous ay q̃ ailleurs nay mon entente
Et sy scay q̃ vous estes seule celle qui tame
dies que chascun vous appelle. Flour
De beaute sur toutes excellente.
Belle bonne.

Tous temps ouncques fus compaing de vous pri chiemẽt
Tout pur compas fuy compasse en vng chanter plus seurement
Tout pur compas fuy compasse et ordonne mon chant
Pour chanter plus seurement Tout pur compas fuy compasse
Tous temps ouncques fus compaing de vous pri chiemẽt

Seigneurs ie vous pri chiemẽt
Pries pour celi qui ma fait
Je dis a tous comunement
Seigneurs ie vous pri chiemẽt
Que dieu a son desmenement
Le donne pardon de son meffait
Seigrs ie vous pri chiemẽt
Pries pour celi qui ma fait

M. Baude Cordier

Tout pur vo cuer & mon plaisir
Tenor cuius forme est 2 4 nota.
Tout pur vo corps & mon desir
Tout pur vo cuer & mon plaisir

Du
Je
ie [illegible] ie n'eſt obſcure ⁊ toute ordure la voi
nay veſo ⁊ ie ⁊ aire quan ie ne noy la figu
re ⁊ toute ie [illegible] ſhaire
re ont mel [illegible]

retour Oa fortune trop contraire mes fus tout ne me puis traire Car quant ie den ioye

auoir tout me mis Marencelie mois avons men plaing Dour

Tenor

Duna Denor

Doubte plein de rage te bray cõfort puis auec moy quant ie me mauay cest tout le fruit

Dubien que puisy ay toy ie doue bñ dancer amer fort ⁊ Quant alostel ueus põ moy coliter
He say si lel seruentoys reater

⁊ soulassier auec mal assauee ⁊
que puisse auoir le pus mais lestrnee ⁊

Dest mon deduit ma ioye mon effoy ie suy Je nay amẽ aussi
me li ay tmariage le maugreen oubliay preud soit qui me
ligal cuer fort ⁊ Doubte-tẽ ⁊
Dzao pielles tc sue que trop magree me faut auoir pour
dolee escouter - He por an fu ne sarelle lauee cerees ne trius
mais en celui chanter Peruenure leufaut ⁊ brayre fort oy
tout le cuer ligay ⁊ iosi ay que plus ne puis ausi droit cha
tiay por moy uouir logier en tesconfourt Dn cauns plen.ẽ

Adieu tos comant baudõ ioliete ⁊ bon usage Je ueus onques puis bon iour qr ie me mis e sd mamarge ⁊

Ala paumete mudie que la mozete mit amuoy ⁊
Il me tourne son darriere ⁊ dit qr il a te bee ⁊

Dnna ⁊ Deno2 ⁊

Res Douce playsant figure blanche bonte sans larõuee dame a qui mourir

Do douceur mah tant que ne say comene rendu re ⁊ Dar ie ne fais
Dun main ⁊ sour

fort penser sans cesser auo gracieux samblant ⁊
faur muer ⁊ trambler mõ las te aier en plourant ⁊

Deno2 ⁊

Dnna ⁊ Deno2 ⁊ Dies douce plaisant

Dame ma cour[age] Dame [illegible] au pres mis [illegible] esprs
Quant son cuer abandonne a autrui amer com[illegible] pour

Jamais jamais de toye auoir puis quen ſi[illegible] li suy fourtrais se ie me plaing [illegible] men

Fortune ma guerre donne contre bien mal par son uolour. qui ma t[illegible] ma dam[illegible]
t[illegible] tout mis en nochalor nuls ne puet trouuer ne sauoir quen vers li toye entrens me
fais. Se ie me plaing. t. c.

Dieu part amy comens greue mesdisans mont pris monuoir le font par humilite t priet
li feri parchenoir que lai fait sans tache noir. Amors iugies se lonc mes fais. Se ie me plaing
t. c.

puis mais

Tenor

Tenor

Duarra Tenor

Du puis garde t[illegible] garder se ioli euer tous les iours de ma [illegible] e

Du quel maues le iour de lan premier bin strene douce dame ioli e Car vous estes
et nullement

tout mon bien t ma io ye t celle que iam parfaytement
[illegible] ie ne pourroye se ie nay te uo

Secours buef mante

Je leu le iour quaue je uos vi premier t
ma mour mis en vo. Dame jolie voisin
corps t vous iuige der t la biaute et vre
cheire lie

Tenor

Duarra Tenor

voir il plus en bian semblant fier

Dun per son trait aeste de ceu Je

di que non car on abien ben par plusieurs fois

Je le pms bien et bray certe fier : Car ie men suy et fait an celu . Se voit il-t-es
ar vons regart qui voie sengue fier lo tale amour simanoit esmen de bien a
mer mais lay espuys sten : Nul ni fevoit pas bon coiffier : Se voie il plo-t-e

dos fier sanz detfier :

nor : Ad semitraulum ai tuoln pucus :
In ppoacone sesqui octava . cantat :

chante Dng chant

en me en oblant Il voit de plour

Dbi lignum perfe
retenait cantet ur In
Sunolia perfectione :

en ns delacorte :

Da dame quant et lamor Dois puiant Je-t-e :
Douces ni cuys ie ne mui bran semblant seu
sin moit quant ie men doy aorter : Je chante-te :

nor :

Dnra : Denor :

Ius tenor mulaphana teo regi sclorum ⁊ Dum p manicea diana menes illustrat suos

Dec in primis tormentorum ⁊ Eius absit Dicco tra ⁊

In oslo regis filia Decitas mostratur bonum
Dum pssit meretrix sponsus ⁊ter super no Rum ⁊

Nobilis virgo regia katerina phoyli Confitatur egregia culpam fugat paganoꝝ Dum uere philosophorum
Supreat collegia damir igidur sua iudias sacrilegoꝝ. Sce conseruat clemẽcia ut corpora cor. Decertauit
cola tamus martirie cleuos. Sce meretur consortia. Et solumen beatoꝝ mire aboꝝ dantur columba nimia
Dunc cingi ingemo rotatis precas iniquos Sce rota machina fuit tantum pertersos. Regia Dei propria ⁊

Nos ⁊

Dutra ⁊ Denor ⁊

Riplum ⁊ laus deus ⁊ Deus fabu ⁊

Sus ceur a ses pour compagnons chasains sen nost queur son ami
Mangon en fuie on en bretaingne car en tuef temps on na ame nos

ni ⁊
ai re ⁊ Ffuions queur no Die bñ seure De amoreus pa aure

ne tour ⁊ Dus que perdu auoo Al lie nos ⁊

Car est bñ Dieus raison le nous emsengne Dus ą la mort ces quel ⁊ obsaure. Mons a oste la voyage
despangne. Nostre maestresse on con fuit ⁊ mostre. Que chasains ouure leur Dolure puit. De bien buefmer
bulsier de ce con voit puis que perdu auons. Alluoz ⁊ Mais aupartir personne nese famgne. Que ce bon aier
⁊ lalaire seure. Ne prie pieur que lame te li prengne. Et quelle nest sa penitence ouure. Dus paradis qui ce uent
en uour ouure ⁊ puis pensons daler sans nul sdoz ⁊ Dus que perdu auons Alluoz ⁊ Selen ches tiaob ⁊

Nos ⁊

Dutra ⁊ Denos ⁊

Res Doulz amis tout ce que promms

tay : Il tout certain ne ten my

Mais sans faussier entierement tendray :
Tres doulz amis tout ce que promms tay :
Cest ce que touldis loyalment tiendray :
Pour ce que tes en tout nomme vaillant
Tres doulz amis . tē.

faillant :

ma dame ce que Vous mauez promms

Vous amer ce ie suer ma

Cest que ie vous seray tout me amis : Da dame tē:
Mais vous supli quen oubli ne soye mis
Car pour vray trop auancerope ma mort : Da dame . tē:

mort :

Une mille fois ma douce dame che

De Vie humble response Vous merci :

Comme celle que tay plus quamie chiere :
Cent mille fois ma douce dame chiere :
Vueillies tout faire amō cuer tout chiere :
Car chascun iour se met en vo merci : Cent mille . ī . ē:

Res gentil cuer amoureux et attrayant plains t doureōs iolis t plains de ioie auous suir

Du tout mon temps employe quar il nest nens qui tant me soit plaisant nauoir de sir a voir

ie ne pouroy ce : Car en Vous sont mi pēser mi desir my oeil mes cuers mi voloir mi

Donc tant de sir flour tres soef fleurent belle t gēte
plus que dir ne saure de vo facon simple t core t les
Par vous tho regart ruine qui tant me plait pour ce on que
ie soye . : Tres gentil cuer . tē

seruir par fine amour :
plaisir ce my ceour :

Dy ie bien que se vous souuenir que iay de Vous me fait anguier nemy ioye t baudour Si que ne puis
mais ne vsoue sentir Ains tres ioyeux me fait amours tenir en gay seiour : Se ioueray amours com vray amat
quant elle ma volu mettre en la voye de vos amer t seruir se iamais tout quant empuer en ce monde viuant viene
mi deuye faire t vo nesloye : Tres gentil cuer . tē

Mort :

Mort :

Mort :

Dis : mis : Me Vēlt soffi sanoe amour sur Doulente ne mō pnt ponour avoir ne

puer amis ma pnr ce quer pi Dn ques nama que pō sy peu hay :

Amos leer bn que lay emt ame. t aim en oi t ameray toulois. Duō ne puer plus mes ins̄oisans greue
mone enuers lup que luy ai3e dams. bn w nō t scauour que mō pouoir sent moult bn ōsepuour. t non
pō quant se samour pres ain sy: Dngs. t e Et saiens out Dilaynemēt parle. aluy t moy ie les mes tous
hupas. Duogues vers lin fesse fausseē nen vers amrru nil ne die leurs faulz dis. Cest coyte neluy mouue
il ames oie anas la uerite scauoir. t sil les croit t me laist par ci sy: Dnques nama qui pour si peu hay :

Dnos :

Dnia : Dnos :

Ze[phirus phelo tleur ling
Cesse fortune pour a mu
Cfin ne vaco pour moy vouuer con
ie bn quen cor seroit e

fort : Fore : Que ensse bien sanz ne Reconfort quant a present el sacrement ne Joy e

Se tuant moy ma dame ne Deoy e :

Car cest celle que me puet tuer Die ne le quier auoir autre recort. Si lupli que me fait enaye quar cer
tes ie nay soulas ne repouire. Et sa beauce si tuidement ma mort que nulle ment estre ne pourroye. Se tuat moy. te-
Si pu amours t amera supplie que pitie quelquier madame voie Recueillente pour estre de ma partie. Quautre
ment certes bref mauoie mort car ma langor trop forte me point t mort. Si que en seulement Dure ainsy ne pouroye :
Se tuant moy ma dame ne Deoye :

Dnos :

Jupiter qui tna seigniue ander Deaur arqus pour amer fore
mis qui fit la tresse t amie et me Dan sist dmois Wuner le

Fort : Ne pouroit pas mō cuer estre dacort que fuisse gay pour chose que ie Doy e :

Se tuant moy madame ne Deoy e :

Si narcissus hi me ces orgueilleus fi acquo refuse la
qui pres an nur our pteille us ꝛ la fontaine ou sa mo

mor fi ne ꝫ
fien di ne ꝫ Dieu son vis par cel plaisir que vous sa mour

vmist ꝛ son desir en son ombre sans en amour cõfort ꝫ Donc len conui puis

en vers ge sur mort ꝫ

Pour ceste le dreu vn fee merueilleur. est aucun de nomei parlõne. ꝫ ar un plus fol ꝛ un plo [illegible] que
narcissus guerpi la mõ ceste digne. ꝫ Un li prior bõ seur ꝛ sama meuli antãula mure seur ꝛ la amer seure [illegible]
port. ꝫ Donc ꝛc. De sims mors cuire ꝛ ostagro qui pueure o oy coumence que mal define. Pour ce [illegible]
mauuois ꝛ outrageus qui tuance amour lasse ꝛ ocroy sen ceste. ꝫ om les fasses cestous prer. ꝫ ar nu [illegible] que
mort vers vo meur aussy quas faut cœur quas aupt apre ꝛ ꝫ Donc ꝛc ꝫ

Non ꝫ

Dnia ꝫ Deno ꝫ

Ma amourette Dregier vis vna flour espanie par le cours de nature
droite estene e de vermeille colour belle ꝛ plaisante ꝛ de gen de fay

ni de ꝫ A ceste flour ne mis en auenture de la prouchier ꝛ son ondour senar

Dans quant ie fus de dous de noble clos amors me fist seuuemẽt amer. ꝫ Dant que

mon aier la preue tout son repos ꝫ

En ce vergier sont auc ligay seiour. quongs amos vuna a altaure ꝫ A me dieschay remeine la valo de celle flo
ur quen le mastre par droiture. ꝫ E apres luy massis sus la verdure ahu qua mos deu me fiest iour anar il neit
[illegible] bien dir los que Jaume tuire ne veens plus ne esfor ꝫ Dant. ꝛc. ꝫ E scau ior dun trefort li com de leo
ꝛ cuuert en dalmene ters pure: Du rselles q may damourr tour finene sibg es nuepas de merauc ãe neuuoies pm
mettre enseur aur tout me seuore mene contre le plesir que iay de li on oeut bien sour vedos quar est la flour quomus ne
puet flaire ꝫ Dant. ꝛc ꝫ

Non ꝫ

Dnia ꝫ Deno ꝫ

Phiton phiton bel[illegible]te tres doucereuse corps [illegible]
Mes t acces t grat tres amereuse pron [illegible]con

bien ure ne [illegible] Laur : De par phebus le tres bel qui[illegible] en haut
uset que sores

augens corps tres pnel qui dur [illegible] rement comment que te confonde : Du qui con

gris ter la flour du mon de :

Dieu te delepe ou de si ereuse car en brun est toute cauerne Noques ne grene auc si ouma greuse
neuse bin pouuer. Son spens plein de fiel contre le ciel ausi fait el apel que de con produire fist
Du qui de. Se le loue le deps fortune tenebreuse. Se cuerue en sanc nent plus ireloc de
ne si pas ioyense ainsy phebus ne fu mie ghieu. Mais cou seul part fu sa el hueu po vray que cuit
ruel seroit endos en misere par soute. Du qui ennens giter la flour du mondo :

Ffe co se te beaute la noble flour. margari te plus blanche que nul
Dont inpirer les pous la par la va lour · ens dignador la pre a en se

ayg ne :
Dig ne : Car ou pun tamps avons mostre la vanco pour essauoir

aier qui vray amo garde : Reions est qui am ques lare garde :
n son cler vis sont resbuy ligay se iour. Plaisanse o mur honeste es benygne. Car nature en la poupre mist migo :
mant la fourma ynic sa diorse ligne : Son dir fust com pas mesure t plaisant labour. Su son cuystus corps diore
ble tant t pare. Reions est qui qui qui la regarde :
nble madmgen eng son volin ireno son atour. Son noble pris sur ombree ensigne. Se puyse nuli racomter ne la ame
tour. Mes ame ne puet par fordure que digne : Sous vis en ly sone compser sans desfour. Sont cant tempre
pre main heure cant de Reions est qui aimque la regarde. Dasse rose de reaute t c.

Dnna Denor :

pour enain dre ;
ur can

Dus seul nioſtre en la Bray tſanpaon . Dne

nen en compaygne ; Ar mez a mōs da mez dhe na le ri e ;

il; noble roy anmbie tr eel facoir . Dont leger eſt atout pour cert compandie . Que mair pan rloumain
De ſon haut poir nez nal dioune offendie ; Maſon ſuillant cuer ardis come lion . Ains ſeiert tout priames ſa fieſon
Armez amors dames dheualene ;
Te pour donner au ſonge conduſion le paſſage qui cert ſang amonte acubie ; En ſardigne nous mai
Darigon . Fert ſoun ey par tout doubrer ; gaunpie . Car puiſſant eſt enterr ; mer par terion ; larges en
armé ſans oublie ; Armez amors dames dheualene ;

Enor ;

Dnica ; Denor ;

Dgre regnos Aug ;

Sen en Dne flour qui
compaſez tr flourre va lour
riſt ; Pour fructifier ;
tans ſe tone

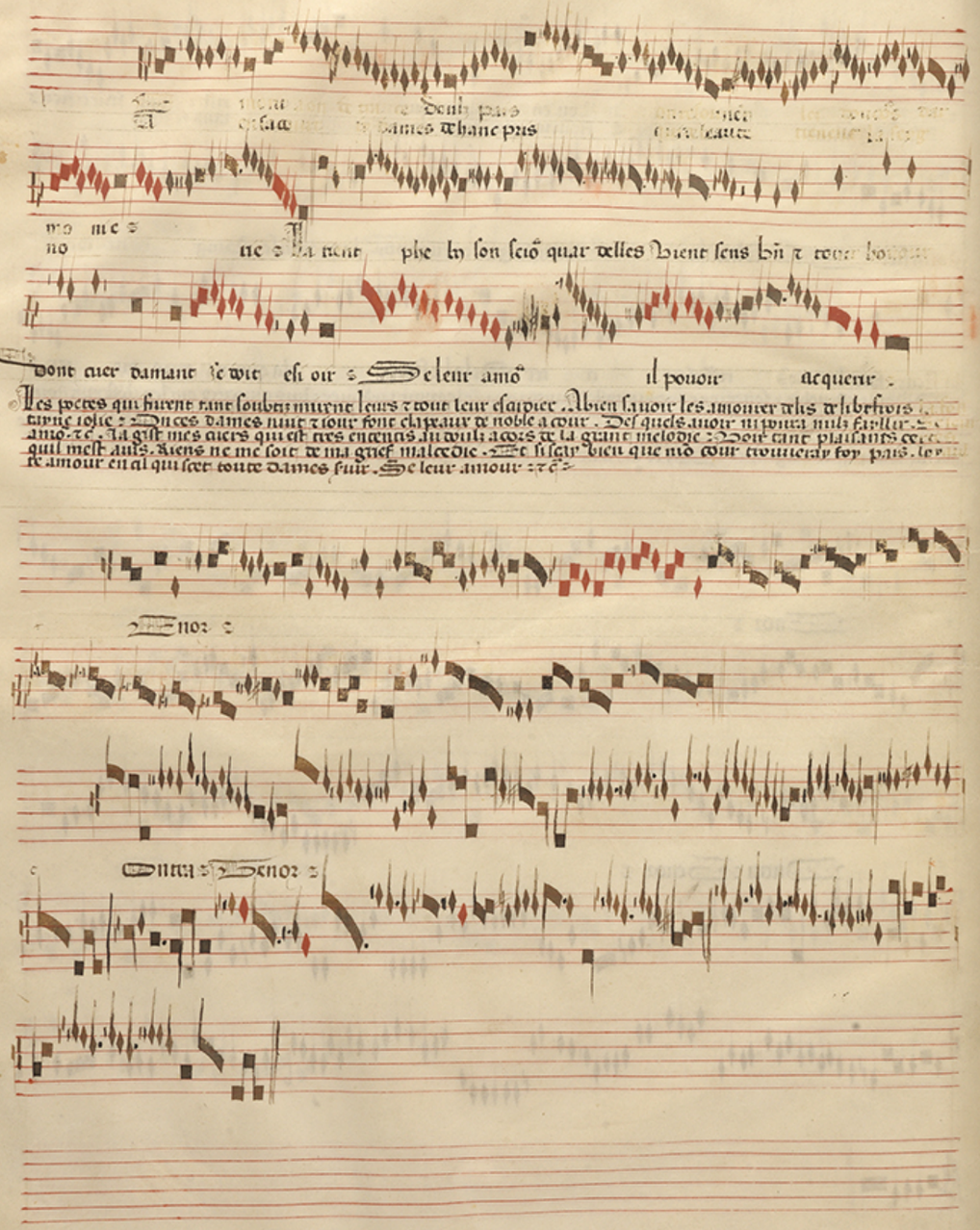
Se le ſoloil la compaygne en engrandy la preſenſe Dmg ne tout

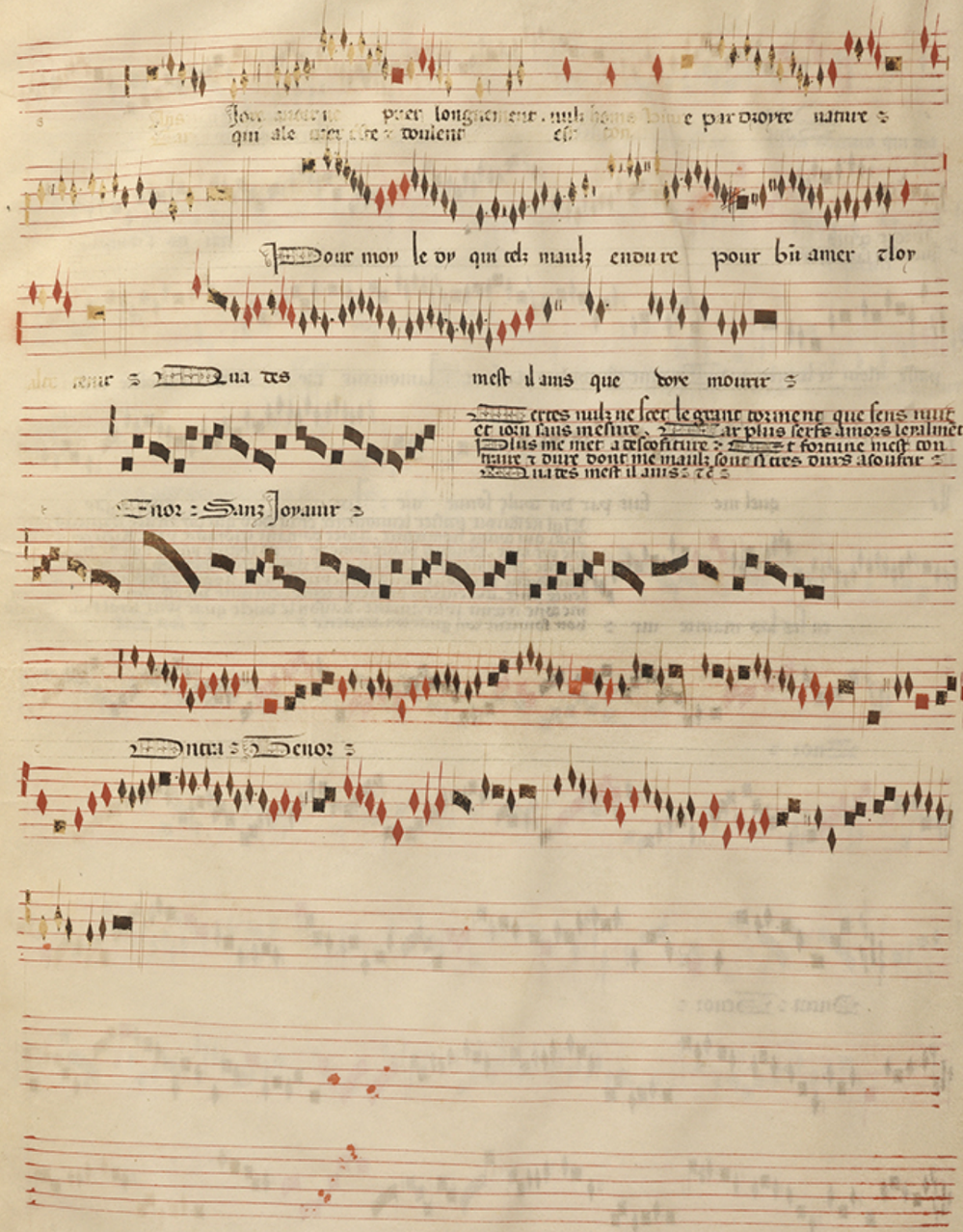
la flour faut les mōs treſſus ri ter . Si lo la flour plq que ne puis dic ter ;

Noule eſt noble ; ſoucraine entour toſt eſpandra quant le grant tardinier ; Ains ouncun qui len doſt en ſtour
ſuillons feta un fier . Quelumbie plo ne la rienque qui le lon flour empieſche que oie biegue . tel com ſouloit la flour
la dois porter . Si lo la flour ; Le temps eſt pres que leſte oie trour ; Iuer ſon va qui ſeule monſtrer les flour autrue
ſperit y bonjour ; pour nieſtre veulene rodifier ; haule leuer lenſengne qui du ciel viele are qua vous ſomuegne ;
cil fue tonat eſt tr magnifier . Si lo la flour plus que ne puis dire ;

Enor ;

Dnica ; Denor ;


Dont auer damant se vit eſt our
Seleur amo
il pouoir acquerir
Les poetes qui furent tant soubz mirent leurs tout leur estudie Bien sauoir les amouer tres tres brefvois
tirpne toste
Dames dames nuit tiour font chiteaux de noble atour Des quels amour ni puis nuls saillir
amo te Ja gist mes aiers qui est tres encrins Ju vuil acors de la grant melodie
Dont tant plaisans cre
quil mest auis Riens ne me soit de ma grief malecdie Et si sey bien que mo cour trouuera foy pais le
de amour en al qui seet toute dames fuir Se leur amour etc
Tenor
Tenor
Tenor


Jour amours
prier longuement
nuls hons
ne pardonne
nature
qui ale mien cuer
voulentiers
Pour moy le vy qui tel maulz endure pour bien amer tout
leur
Quatres
mest il ams que
dore mourir
certes nulz ne seet le grant tormente que sens nuit
et soin sans mesure
Car plus serfs amors leaulment
Plus me met a desconfiture
et fortune mest con
traire et dure dont me maulz sont si tres divs a soffrir
Quatres mest il ams etc
Tenor Sanz Joyaus
Tenor
Tenor

Dips
Dant

nobiemẽt

par bertu

certes que

Dmour trus
Dmble sans per

trai tus t compaic

passe flour de beaute ⁊ De tant est vouls t plaisant ⁊ Lamoureus ray de Vostre ocil

De quel me faut par vn vouls sonne mr ⁊ Toi cuy t ray

Nul ne saroit pusier lemoisenr et la wleō que ias en uos trune. la
ansi qui wnne homrtaur. Aaer damant tlorastre pare. Rien
me por tant. Quiqui plaut come to corps ioiane pluell t grene
ne asur. Ne ia ne guier la mais autre chenr. Et est raison qui
que digne soumour wus soie lepus wnne. Angre pame
lence pure. Da curuch dit ne soi asur. On wut bie est sure
me wne rreeur pour Amaut. Raison le vuele quar pour leal
bon soumene wn guardon acquerre ⁊

Tenor ⁊

Duca ⁊ Tenor ⁊

ne puis amour plaisir ne re po ser a toi sir Dar iens nemus qui ma

elas wndure restine e quensi

me con ment ⁊ Dar soun quant ne murs de moy ne par ardas desir baisier t arc
re mr le wuls regart dnoo da me que dieu gart

Pour quoy riens tant ne desir que puisse wst true
ir wus qui estes soul nee. de wns biens t cōpasse
che puis dure sans meur ⁊ Je ne puis t.c.

mon cuer qui en larmes se noy e ⁊
en moy est morte con re ioy e ⁊

Tenor ⁊

Jeur gart qui bien le

chan te ta Une ceſt

pour lamour Dema Dame

Enor

Dnna Denor

Dz tovus par mier qui fut la Dieu: Madame vus qui bien diva qui lase vo re amor par marme: Dieur-

en ama baiſſe Dour elle fu bureue re ne ſe ama teſtre en roial chaze

re ne bn mondama Dour fois ſon a my: Ma dame na

Car au pumier le trouuay aimable. Et ſon ami touceſtre me clams. Et ſanz trayſon a eſte varable ſi que ſa mour a autre vo ne ha. Ce neſt pas vne maniere quar viare amour voit eſtre ſi entiere quine ſe voit changier Journe re mi: Madame na pas auſſy. Z. C

pas auſſy faic amy

Si meſt ams quelle eſt treſraiſonable antaine on plus oure fil buſeyda. Qui en amours z ur le en ſi amable que ſame garda gelams. Alatella chieta ne ur vers paris par amour Car viſt la ma z pour ſa mour gemy ma damet na pas auſſi faic amy

Enor

Canon ad ſigura. Z. In prepoſe ſer qualtera. a binariam in prepoſe ſer qui ternaria. a quaternariam in prepoſagne dupla. ntem ſic ire ſique prout iacent. Z. C.

R nour tonc enanenaure pins quinsi
A la nouelle figure qui wyt a

me dul comenc amdes fayre playre Dne cest trestout en contraire dekou aut qui

Nos fayfoms contre nature de ce ques ben fayt dfayre
Que phlipe ge mays ne onc nos tona bon exemplaire
Bos lalsous tous ses afayres p marquee le tout fayt Sne
lart e marquee na meslure nonques riens ne fant pfayre
Dest trop grat ouure quonne daulsur e te proiayne Des
figurs tonte nature lonllnarieus e bon fayt Detres seneslt
pas bien fayt

est par fayt Detres seneslt pas bien fayt

Enor

Outra Denor

Obin ouse ou se ouse Dar tu y pues bien Muser

E nelay fere fus Dec Mes ie say fere si sourt

Enor Obido

Dur ce Dne Je

ne say Daire Sus Je Denus

Donc ainst te me faut faire
pouce Det vn chasain exem
plaire Demest ams il vie pien
die Pource

Pur apiendre

Enor Jo: Baillane

Jo: Dallant

Ten me dou ce ueue par vous quil
laque : Dme : mem
buelh autre pensee
Best ues sans de mi
taut dues tout le cuer De my : Dime :

Dulz amis de cuer par fine
Mardes monsour seur me fine : Doulz
Et ce respons te montare . Que ie nos
amu sans nul ces : Doulz amis .
Compliam fuit paulio anne dm : o
ac . secolg . bono :

tige ment a Vos mo ti :

Tenor :

Jo: Dallant

Je ques iacob por la belle Rachel quant il la mi mourir de benno y :
David por absi lon le crees tel quant de sa mort la nouuelle en ou

y : Ne cartes roy pour Rollant ne furent si ie croy triste et doulant oeuurent tel mal de cuer

de corps et darme Que por lo mort te croy ma dou ce Da Me :
Di lous ploray puis qua son trabucher mourt nos apus
cettes oiul . Plus que ne fuit te puis le temps abel plouree
mort ne cest duel com iouy : ne fuit vne te volant io noble
uuois sa diuen fest in molaue qui quarante ans ploura la
mort sa fame . Que por uo mort te croy . &c .

Tenor :

Tenor : Tenor :

Car ie aidie tous ions vnire entre point mier amoroze estre mors que
en vlour an ai aier me moze t paine de quoy iames ne puys estre

viss gue viss ns Se par vos nest dame de tres haut pris si vos supli que

Se nous seuses lo mal que mon aier porte t la pa yne que ie suffre vous dis

mors on guens soye Car per nos pefr soulas t conte voy e

Tenor

Quinta Tenor

Ehu adon pert belle t bõne estrener de bñ honnour de ioye desbatement
le ame ion duy ma dame comencer celuy qui tient tout en gomi mement

gommement Et li belle õnor cal pensamene

pensament Quen tuef termine dle alege bu me Tõme ale

quenent mes maulx en ai ie

Quinta Tenor per medium cantent

Vg lion lay te tors belle figu
Ou cor est il te si bon ce nam
te qui est assis on la dim
te qui ne fet mal a nul
te liell
q̃ue il le blesſ
Tonnones est de pieres te
nobleſſ
e mes nul ne puet en cest iardin entrer Seli lions ne si vueut
acorder
Acorder
Enoz z
Outra Benoz z
Bone douce seinte floz de li el
se he coubre
pais ont maint coure baudoz q̃n ſomuent de ti tes grant douçour liener me
pare de dul e de tris
ſe z
Enoz z
Outra Benoz z

Il fomme trop as vers moy grant tort que lons tẽps achaſcun iour mes contray
car il nest nul qui ar uſt treon fort quil mon eſſt aier as fer ſoffrir te tray

re ℨ re ℨ Et tais tous iours mes le ur mameiblon

le ℨ la mort ma tent las ie me garde ten le ℨ

Tenor ℨ

Ouera ℨ Benor ℨ

a la grande ee hector fuſ ſene en vi e
et miſſent a cilles ſans en vi e

anteur rouſſ ſe et ar dement ℨ
qui ceul troye gucna molule aſpie mene ℨ Sur tous tendroit au tour

dm ſeignonne cil qui enſeigne por trentchamps tba eul lee ℨ Loyr et beam caſtel lon
Son hame renon eſt en mainte prie car eſt ardis conraingens tbaillans ℨ en
curoye nel pais darmenie na nul cel te ſi bon gouuer nement ℨ Ne qui ſi bien
aime cheualigne ally ceuſſent ceulz qui ont conuoitiſe denjoller ℨ ſfoyr tbeam ℨ c
Por ce voir bn eſtre ſans fleterie ſine tdoubee et ame chiere mene ℨ Deuoye pour
al paier anchiere lie qui en pais tiene ſi ceint et las ſemeuilez ℨ ſfoyr tbeam ℨ c

et nouallis ℨ

Tenor ℨ

Se tagoras talot t orpheus fu
lonc le sarpeure molt pumeus fu
ente pariser fort amclodi
ente de [illegible] carbonn

Hec cancrur p medier
Vsq; ad signum

Si vouent dop ceulx qui osent entre leur sacree louer

t lour mestre pour droit prouuer que musiq̃ es fonctz

ne De contre

honnour t Damour Souueray

Hec cancrur p medii
Vsq; ad signum

ne

Par musique ont este ad cõgueu
ser pour lo mote est noble sciẽce nou
ue Et son en cor regrete et leus pre
plaisanse tte sur cẽ oubliẽ On en
sont mainz que ie ne nomme mie Af
fin qua mi neh puist gouser entre a
qui la flour puet estre aussi prochaine
De toute honnour. t. c.

Pour dire amour mur t affine ie me vueilliez mener en oubli . Car ie nos aime da mour fine . Sans moi mestre t sans
nul li . Et sine scay sil est ainsi te vous vous ie sur en esmay may ie scay bien quat est temi

Vol

Tenor

Dame iolie cuer en may est amoureux En Jupiter au palais te gt mymms
fet tonse tour gay plaisant telleure Au Roy puissant bien nee te louteam pauz

Dame che valier t da mes te mout bant ps . Ta noblee dõe grãt est le renon

Qui põ te tor t de gueules gon banon

Sondroit atour son maintenent graceux De la nible Rounde est amon ams . Son ardement guine four
t coupugeur En tous est larges a tous grans t prus . Dame que le mõde en est tout esbains . De la noble qui
a louez sen ie non . Qui põ te dec . Dest bien izyson q chas meioudieux . Qui la secuenet t tout autres dis .
Darmonnie que tant sont preneux Et bons soneurs tant plaisantes t soballs . Aseruir del seigneur soyent en ens
ns : Pour ly se nomuent en mainteirgion Qui põ te .

Tenor

Tenor

Contra

Tenor

Contra

Jon peril vouldrois bien acheter monc amis amours pleur noble mais
ne ioieus tenir ne honorable voulz a soufrir & plain torner en

tre ⁊

vie ⁊ Honour per drai on ioye & mamie es tir ne puet autre meur sanz

menar ⁊ Las au quel per dre ne me scay con sentir ⁊

Prendre honour me fait amer amable & legarder me fait voleur doleureuse vie Se ie pert ioye est chose profitable plains & dueil & tristesse garnie Ou ioye me fait ma playsance anemie que de veer amie conuenir de partir ⁊ las au quel Sanz ioye auoir est chose veritable. Ne puet nul homs longement estre ennuie Et sanz honour ioye est peu vaillable honour sanz ioye ne remaint vne allie. Des tous ensemble auoir ie ne puis mie fort es damer dur est la departie ⁊ las auquel perdre ⁊

Tenor ⁊

Contra Tenor ⁊

Ius ne pur mus que son scaut tu re car tant
Que wolpes afaire son scaut tir re qui te

afaire mes plours suspirs & plains ⁊
facnac est gouuer plains ⁊ Elle est de les luy sachans par roy oluy soyt la

douce sachans qui au besoing desenna fauce ennuie dignorance qui tant de mene en vi e ⁊

Pour alouser la vuce & lon ame pour plusieurs orguesseur courus humains qui fuser ene mayntes vis de lon
auce ces vuigemens disoit vse on ai mains ai ma voles mes mons amans ⁊
Qui sa desleaute & omblegene as mains que ie lour fay las oim sui en ormie dignorace qui tant de meure ennuie ⁊

Tenor ⁊

Contra Tenor ⁊

Jo. Dalion

Plus atendant souf fre mes maux ce ef pay ne te enlanguor
quanemr ne pues a la fin cry ne tant est cruus

vi me est maistine
suis en tour amon n e Belle Dieu la vien donne e quel puet assomur

chasun a souffisance. Par sa dignite et ses noble puissance ce

les grans pussians qui la font leur tymame Sont les sondons et la font estoupe Sicon impuet avuuer la vroi
et vaine Dame est duvompue liane et troublee. Bouster ne puis vne seule halenee. si nuble pue na et moy
ramembrance. Par sa dignite. et. c. Si pu adieu que adiote la ramaine et la purete lam estre encamee.
Qua ieiemene est chose bien certaine. Je ne puis aprocher nu ne mamee. Et la moy estoye quam si fuse oi
ciance Je muuoy ce ne sepoir dauoyr vne estance. Par sa dignite et tres noble puissance.

Uno.

Contra Beno.

Josimois de Haspre

Il vuee amour ie me voy bien conplaindre Quat ie ne pus auoyr
De vous gr las ame vous vis sans faveie Et amer ay quanq

soulas ne ioy e

E. Dame conuuuay las or nest bn que iay e. Quant ie ne voy vo

gence pour ecaitu e Eu qui ie prien ma voulee nouveau

Canon ad hquam ternariam cuiuce
in proporcione sex quaterni Ad binariam in
proporcione dupla. Et ad quaternariam
in proporcione cupla. Jo. simonis de aspre

re

Vis que ie suis fumeur plains de fume
Seule qui dient que iay ceste fu me
e fumer mestuet car se ie
e p fumee ie les ars men
me fumoy
ay
e ⁊ Eno pour quant ia mais ne fumeroy
e de fumer qui fust contre ray son. Se ie fume est ma complecion quoleu que quam si
me faye fumer Je fumeray sans personne grauer est bn fume y ma point wuetay
Do semiarcuum in proprcione ser qui cerca
vbiq; t nouule nigre bilat in proporcione
dupla ponetur
Et obseruatur modo precais in primo aut
su bilatr
ge. Quant on fume sans faire autruy da mage ⁊
Fumee nest anulli refusee fume qui veule venir ne me pruoie Jay eu fumant mainte chose fir umee En core
say que mais iu aueuroye Se ie fumer en fumant ni veusoye fumeeirne bien consolacon auaine fois est en
bilacon. On se puet bn enfumant delter home fumeur puet en fumant mouer. Et si pluseurs pfit t auantage
quune hom fume sans faire ab aultruy damage Se ieusse le cruelle en pmee t sormais si ie le uoloroye Jeuse bien
la ceste plus compryse Car engines ne soma grosse noye. Chaisais nest pas clamis de celle couroye Car tel fume que
pruisen poore en. sanz du aier plus confusion. Quant il ne puet sa fumee monstre. Dni nose pour paour en pi
rer-Je ne neuz pas con aye le cuer volage. Quant on fume sans faire aultruy damage ⁊
Do. simon de haspre copsuire dicti Ja. denoyon ⁊
Eno ⁊

Vous ne tres toute creatu re plaisir auoi. qui moy
Car ne mais pas re vie figu re en la que ie est to ut
puist a gre er ⁊
conq: y ma giuer ⁊ Si graue paour ay que moy hors greer ne me Vuel
lier t nre gouuernan ce ⁊ Car vraiement fors quen bons nay fi an
Car enfuir vogent corps adoptant. et encous lieus dubter thonourer si ay mis bn
say comencisse ma aure. si ne say voye coumer quercaser. De puist vers vous mes quen
plourant aler. t mes meffais requeur penitence. Car vraiement ⁊ ⁊ c ⁊ Sinous pio
mes tant que ma me dure quo beir vueill aure comander. Car fours t vous nist ioye
qui seure soit t mest vis ne que gaires duyre Puist si vous pu ne daigniez refuser moy que
fuy ure a tout io sanz vuberace. Car ⁊ c ⁊
cc ⁊
Eno ⁊

Ro phylas Jon tes nobles te vnme fiz en
Car dis mas darbenez le nous nomme [illegible] atins son [illegible] par nor

foy ¶ Pour Jon vulz tes quelle cona bers son vne a mors pus le ant en tel affroy que

mort fust nens ny peust nacu re ¶ Si tone amour ne leust pus en sa cu re ¶

Mais tone amo li fist ce quonc a home ne fit faire fust empriere ou roy. Car ses compains li vnma cest la somme en
lor aure si fame en son requoy. Amours li dit pie en dame t me coy. Raison li dist contra dilane louroy ainsi neust
il mais poste lardure. Se tone amo: t-c-
Ainsi me tient amos te le uos somme en ses grefs las z traison que ne doy oublier y qui celle amo assome po ce ne puis
viure raison pour quoy. Sa raison fait ce fait en effroy. Se la mo mar vne ie suis en ce ploy mourir mestuee com
laurre encharnar obscure. Se tone amour ¶

Eno: ¶

Onta: Deno: ¶

Vnay esto que ne fust la noblesse ce dit lon
france perdist son pris et la prouesce et le

Jhean duc gentilz de berry ¶
monte se voit am eu ¶

Quar ce est eau sa valour sestent per tout et fuist coleder en tous fins son noble auer

babunde Quar est celi qui est la flour dumondo ¶

Eno: ¶

La
Quar per sa grant sobaltesse et sens dos
nablement enchieur vaillant t preux ennuy
ance son adresse t noblesa co si est prouchain
de li dont il na per negrignon auis sur mo
re tout home par dilaci de sone quares que
dieux en so auer face ¶ Quar est ¶ t-c-

Confiteor doit destant la sagesse et ce seig
nour courageux t hardi. Destat est vn
der nuvuez on toutesse et chevaliers doit
mettre son otra. Son nologue t son amour
quar il sont mis ensures soumain honour p
sa vertu qui est si espondz ¶ Quar t c-

Dy ance me tiene en e ſeur De ar Venir

Combien que ie viue pour voir loyaulte ꝛc.
Sa tendray damour Vouloir comme ainc
longuement ſeruy loyaulte ꝛc.

amen ten te ꝛ

Tenor ꝛ

Quant Tenor ꝛ

S poir donc tu mas faye Parar ar Jay

Car dis moy celle parar. Eſpoir
donc tu mas faye parar Si me
vueilles oſter de ma partir Sans ia mais
point y retourner Eſpoir donc tu
mas faye partir Jay grant deſir de
retourner ꝛ

grant deſir te te tourner ꝛ

Tenor Eſpoir donc tu mas faye partir

On tu tenor Eſpoir .ꝛ.c.

Saulf penſieur alauentu te pans ꝙr faillir mon cuer en lieu
Sa maine amoureur aeſtre entre vous ples nulle les qui li font ſeruice

tam ne: ne: Dame e eſt mis eſtroit dune chaſtellain ne. En vn

plaiſant vergier qui lauent en ſa guarde Vuil nē puet apeller ſans

cuer point dune dar te:

Quant ainſi me tu en ce treſdouls pourpris au cuer me ſent feru par
ma dame. dun plaiſant ſoubzriens roſiers repains dont ains ne fu q
uis ta belle flamme. Dun tant marouli de ſauges doucz alame quelle me fiſt
entrer en amoureuſe garde. Vuil nen puet ꝛc. Ne ce en amours neuſſe eſte
ten apains nen fuiſſe parti pour creature humaine. Que neuſſe goute de la
fontaine. epains alauenture ſans doubter ſouffrir paine. Si puis bn dire p
ur uerite ſanme q ie fis de ceu quant amor bien regarde. Vuil nē puet ꝛc.

Tenor:

In proprio ne epiſtola ad emilarai
lum canitur. Ad aratrii cum duo
bus funibus in proprio ne eiuſdē.
Ff. Ad aratrum cum eis in proprio
ne epo ꝙ

De le gñt senz dadua ne la sa ge
Dame .i don tour reconmẽ le uoꝰ a ge

fu tre steus gar tes tr praller. er. Pus la crahy r la wst
en la maison de dalus essau

essillier fourme lia vn ion el tr gñt pus. Quanoir ne puet sanz o ou

Quanoir est sinoble tr linage. r si puissant con la puet reconter. le ionel or tr son pere et
nenge que etoient seignors a vuiart pre. 2Et pour lamour le nepuet en gñt dangier. Se secours
na se ionel est pris. 2Quanoir ne puet r c. Mais le fis est de si très haut parage tel ancoir
plaisime amainer. Riche on puoit tr si ge faut ouuage. qua la dame puet sa vẽru en dier tr
uiant ne etoit ne li fame soubaidier pour secourir le ionel tr grant pus. 2Quanoir ne puet r c.

ncer tr lis

2Enor:

De ga la ls et le puissime armis.
lar tr ment et prouesse armus

samson lefort cristain ogier namon.
pusie voubre furent et tr grant non. Dour cour on bien le noble

r hant baron voubrer pser poeans en sa tr ui se. Le bus auant par proueste conqui

2Car en luy tr tesigne febus force po oir et dñacon. 2Et par auant tr
cheisain est venus. Pious r hardis courageus con ligon. Puis cuir contre
luy ueue penon car en armes paret qui bien lamse. Febus auant r c.

se.

2Enor: Dcumlee honour r tr nobles vertus. Desons aus tr largueche r Raison est aoustnes

tr dre ne voubre nus. la fame en queurt en maintr region. Ples lrês rouges sarras le non. tr luy disant:

Dnara renor: A tous vous enamise. Feiv r c.

Car qui estat na si grant fermete
soyt que iouesse force et beaute
come en droyt barat se lonc mon bi
proesse largesse et grant entente
gement. te mer. Fauent amour
auanner tres grant tement
simient lamour qui lespient t al sant
Mais drois barat ason maistre ne sant
Forgine priestz aais gñt pleute gñt dampur dan
tes bens largament mais toutes fois enli nasemete
si elle cone si es emblement qui nest tan ligie que
sache nouer ofite illi eschape sans fayre le sit murs.
Di oi ejne sonner raison y lonalte pardons y force
puyr solemet. Et mains seignieur grant auctori
te sont mis en bas p fol gouuernemet lestat comun
change legierme. Si conclus quen cous estas ate
sant. Mais drois. t c.

Tenor

Damon balate p pro ut mat 3
in figuris. 1. Scdm. 1. De mo
dus chip maion. 2 Contratenor 2
sup ior. 3 Per terram tcantet
Pmedium 1.
2.
3.

Mar tendant damer la vu et
bi e fait vulz espir la lour est
te plaisan et

Tenor

Vos me voles fayre onta ge. Sartes
vos ardir t moy

Tenor

Onta Tenor

ques arthus alixandre t paris
julio cesar qui tant te prus
hector dauid gracj
parent pfenz veu fer

be ns Ja son :
te t Rap son :

Duc vont mner

En leur subiecaon ne ment tel los t ps pour voyage
Domen al qui

Diffist lemage
Du point cameaer. En gosseur t ffellor.

Car nul cane fust subuer t bn apris seignr dame te noble t gran renon. Rois
dux contes t princes te haut pus cons pfuere nus a con fusion te nullup nen a
uon compassion. Car qui passer uoloit en ostage fut mis pour le tribut t pa
ssage. Du point t c. Per tal parti lauoit engarde pus vn cman plain te baut
t traisson or est temps destruire te son pour pus sen fera lencars grant correccon.
Soufsir li faut marare t passion loner te nons al t faire homage par qui sommes
hors te grant onegre. Du point cameaer. t c.

Eno: :

Tano balate tenor t contra tenor can
teur ad figuram binariam. R propr
agone ses qui terra ad quatrynariu: in du
plu: ac terna: in ses qui atta talie nost
ultre in ses qui occiua :

N
Piel
clice flos or n gr
tina bus ro n bus
Lumen sus Unus otor
manens Orbem reple

balf
te
tens al
aor : Salue q: ioam dare nec ad terra Velut declinare propter

pauam venam nam diatur. In aduocras vir tus perhatur :

Sibi fauce cetus hispanensis gallor q: ur gulnis canor. Dicolanus pdnces ctenlis brachus qui virtutis pcor
Pro rumis obtemare te sa tagre. Barco lecur nam te siquis turbare uiatur. In t c.
Pio te flonis celaterus cuas fenit nama: usthis hic usthor. Vendias certat pio te tonas quo fluente quisq: ueloatee. Mio
ducius ubare se prosternet tis pedibus quare si terens sapit quod subditur. In aduocras virtus perhatur :

Eno: pro papa Clemce :

Son gryeme tristan ysaur he la m ne Pans Jason
fuer one pour on amer grant pay ne se sue fre

lancelot t me tr Pour la vole en qui jai aier t pense clotr
plus mille fois la iourne

tiro tempre. On iom main Vanlou vone. Je languis pour lamor la Vuie Par

delconfort sans cur cofort Vuoyz

Tar dan ger qui tesus auncz li mame sor din acoiz t moy tollir l autre t enguay de lone iatres soume tayne qi ost moz est la plus velle fortune la flour des flours la plus grenc assence vone par ces y Je ays tot mo espoir t ma con lour en est vonc espance. Par delcofort t c. Des se pine auncz iy getai mame tel aqeu t fiaise la bonourze t amoiz qe naisit desd t maine Je lay tc umy q ost foie alee leur fuilte et vou t ma vonlour essee de la flour q ait mo quer fait vonlour oz nen sa nes de te q meffire c. Par delcofort

Tenoz

Comma tenoz

Tanon balaz t ocitenoz cancetur ad semarailiz renersum pcenam in prouocacione ses qui alterum ad figuraz vnam nam in prouocacione dupla. Ad arcuilim pcenam in prouocacoe dupla ses qui quarta t ad figuram cum nam in prouocacione dupla.

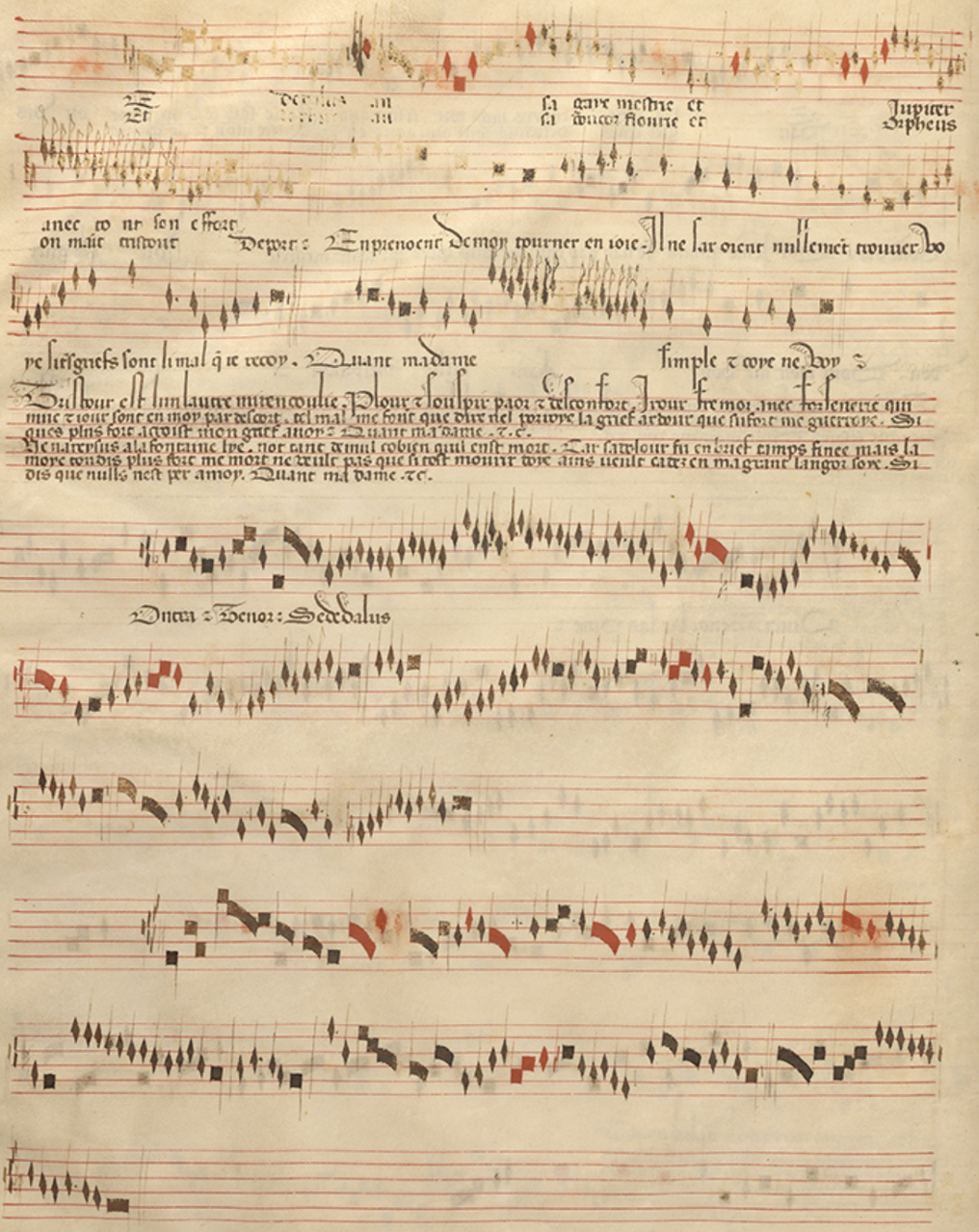
Dan las pine enuers moy voz si fort que Je ne scay se Je sui moz on vis
gier tesus desdaing sont dun acoz en vonne moy point guerer

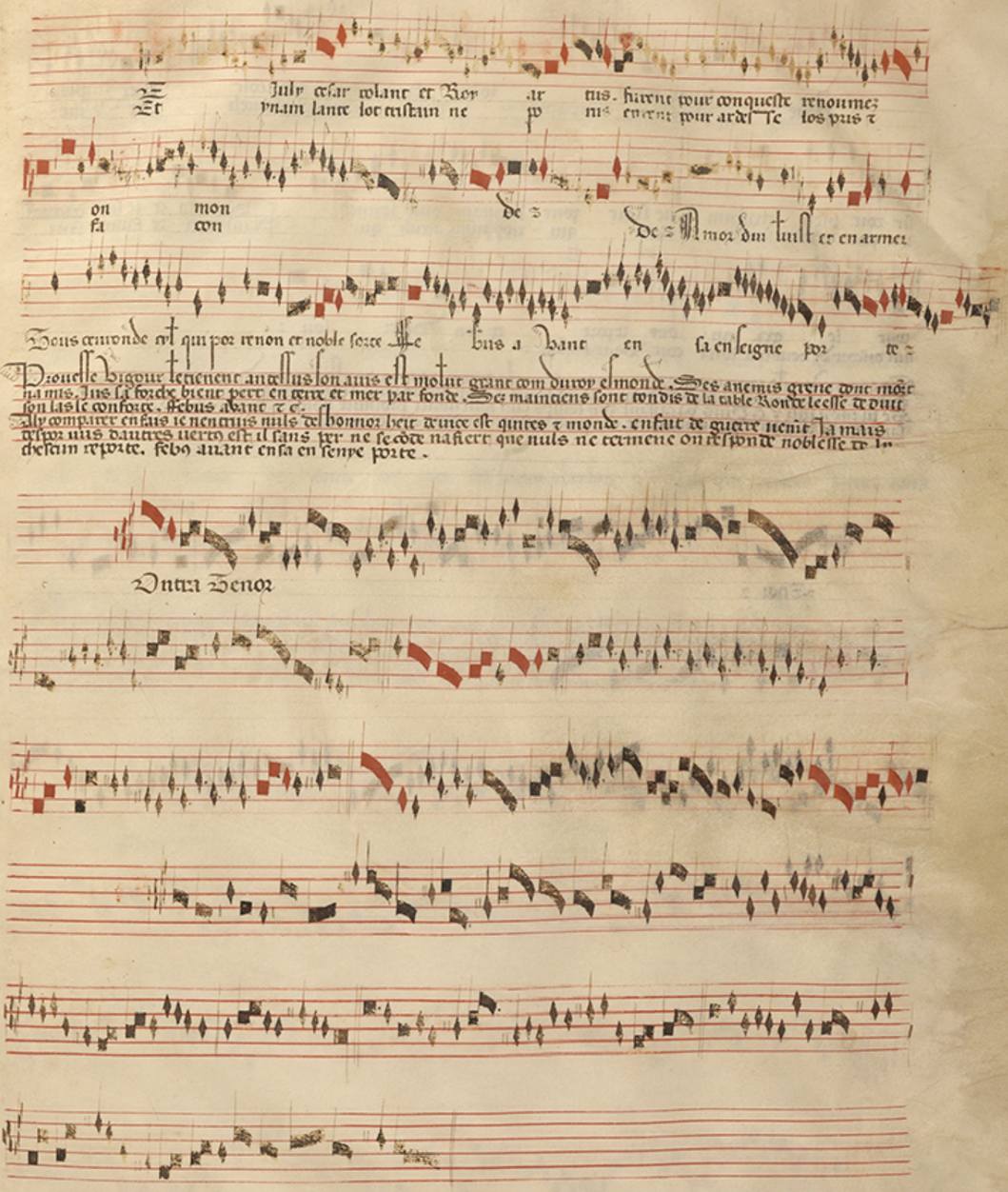
Bourdon: Se Je me plain Je nay pas trop mespris quar pz seur mestren du art guer

don. Vonc moz me voy sans nulle mespuson

Et puis quam li nemus cuuens conforz Joie son tas selone te mon parns. Et mont guerpy done Jen Re chor la moz sans que iamais en aie nuls respis. Je ne dis pas amsois pene t langus. oz nest nul tem que muoy pzengne seson. Vonc moz me voy. t c.

Dum. Tenoz he las pine


Jupiter
Orpheus
Depar
Duant madame
simple t cope ne doy
Duant ma dame .t.c.
Dncra Denor: Sedalus


Dncra Denor

Senleches.

A harpe t mel lodie faire sans mercoh eper plai
Pour plaire vne compaine pour auoir plaisancoh e te me

sir voir bien chascun ne soir pour larmome oun sonner t Veir la te ie sup daoir
vir pour esplay sance fuir qui nop aime aeuh qui Plaist aoir te faire sanz

pour le gra au onr treire te son Dolz son ⁊
nul discort de deus li t vna cort Done chalon ⁊

Se ai me deuh ppement Pronnage. Sus la teur pour mier estre te cort diatenche te coment comencher. On autrement en seras endisort Pars blanc t noir per m sans oublier lay le tonnant on ai si feras acert Se ai me nauh t e. Puis vai cassant dur temps sanz fourdoier prdmir note en. d. Pension ne soit harpe coudis sans espasse blechier. Pur sentement me puis tourner confort. Se te me vauh t e.

Enor ⁊

Dalior

N attendant esperance confoite lõme qui vuole Duo
En attendant se te duc t treire En attendant li Pion

ir perfecto
mer guiere on ⁊ Don ⁊

En attendant passe temps t say son ⁊ En atten dant mer

en li sa fiance de coulz ces mes est seous a fayson ⁊ Celz qui ne seert viure sans

Esperan
ce ⁊

Esperance tient ouerte le porte Pour chasdun puet auoir guarison. Esperance est te si noble soite. Que cilz ne voit prendre confusion. Qui la doit t sanz li ne puet on. Auoir ioie t temps. t plaisir habundance vont prendre asses puet on solacon. Celz qui ne seert viure esperance sanz. Pour ce enoy t uoy quelle menoie Ai ce mi trapessie t tarson. Viure li sehap bi que celle estoit morte. Pour ueoir la mien enencion. Donc ie nos pu en ma conclusion que belle accueil pu es pour malgrance. En attendant sup pesongon. Celz qui ne serie viura sans esperance
Ja cob. t. Senlechos ⁊

Enor ⁊

Ir les bons ge tray er sanson deluire fu le peu
Du mortes p vint au quel estoit luire porla in

ple te
qui dieu de tous ses ennemis
te que il auoit comis Anneis sera fin

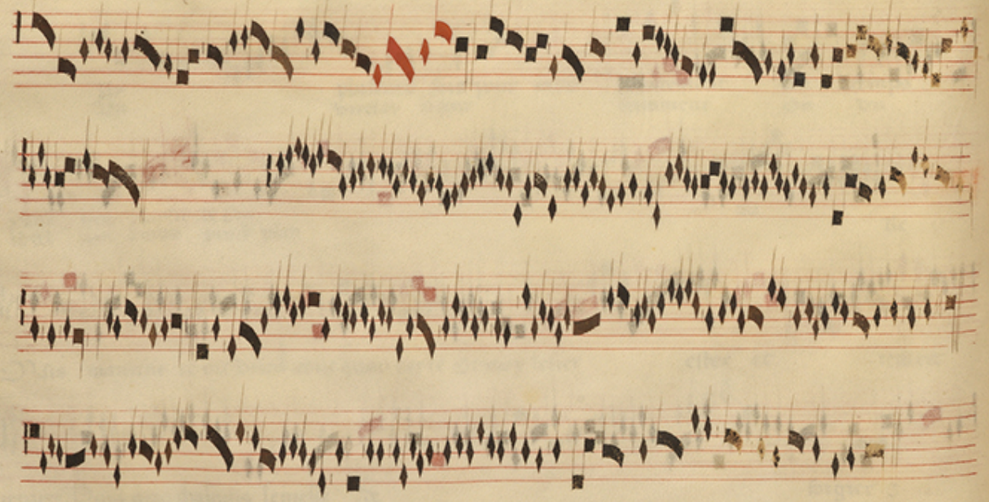
mons de bas en hanc remis en la sainte berru te celui qui

ne ment par le sonne rain pa pe

Ista cantetur hic nota nagie nigre In proportione du
pla. Et nitre tripleue quam Biage in proportione ses
qualtera. Et c. Interiore alie note cantate ab aliis pars
in proportione dupla ses qui quarta. Et cantatur alie sicut
iacet

qui sapelle. Et

Tenor



Mon la saison que tonte nes sencli ne
Vlardin aiour aie seri ne

te resiour apres le erms diuer fer Dessus anoyr vn noir aigle posat
e pasr onquet trouuay vn oliuer

quant la per don vi vne grant merueil te. Car a.n. bers sous

tanoit en estant vn estu blanc ala barre bermeil te

Dis oliuers tenoit de la tachine vne pierre ne len puet nus sauer la quel
Tenor. Jo. Tuneliers Vnsta iline tar blanche estoyr que me fist mer ueiller que io li uer estoyr sene

le anoyr la coulor mouues si tuerment treueille qui en armes on laigle va portant vn estu blanch. Et c.
fiant celui qua Empres dique la pierre tsine vne dame ca moi e fi apres de sens donnor

Et pour ce damour fine la mera dris de porvous an bergier Dour
Dutra Tenor So si vniant en si vous ay teda re Delamant et dela flour

Sur tuues no pauerle. li qual porte anet laigle volant vn estr blanch tec

A vous dous damours sires de vrais amans afaire et de
Bone chil qui li Vuellent estre fruans Et que vonne amor

luy bienguet par ter z mer z Car il doit bn

queon en vuelt abuser Et quen amours na riens que traison z

Si en fera treslyant conreca Ou z

Teste nouuelle est venue aulans . mais z maintz qui ne font que tramblar peur quil ont z cuent las volans Dement vray ce iugement paller . Mais ne leur vault ne grmir ne plourer . Del mault sera fuite Inquisicon . Si on fera treslyant auvregon sa fet sauoir a vous les bn volans . Que mayvours on que ou les puet vonner . Dorent trop on las de fol doans Desques ia mais ne se pueslont oster la les fol z male mort fine . Et leur fault cours mettre adfi cucion . Si en fera treslyant conreaon z

Enor : Jobis dlans z

Dieu vous Di ars doulce compay que puis que te vos
Per forfa ne qui per grat aume avoue haut de voy z

De parar me comment z

sonnent z Dour mon voulour ie vours me sor:

uenne per lafaulte que toudis mest contraye z Or pria dieu que puisse tray

Enor Adieu vous

Dnaa Senor z

Melo rum ps tr rapidi um muli co rum pan dens ar
Diu operum fi rr mea um delic co rum fran gens cor

mo mam or pherecam plectens simphoniam procal pel lens Banū fasti di Dr
tinnam duplicam osten tens ani mus pomū pre bens Cuncts leate mr

Ista gr nr Dr ces lu a fe n que primapi supmo Do tu rr co equa rr

ser tam dem comme Inpro fundum abissi In fe rr rr Desthera in qua

superbia In gram es deo thomm in re co mordens Dr fera Pes si ma an

r blandis Dr faus In no Dny

Enor Reco mordes Dr ffera Pessima

Triplum

fortune me vi plaindre r louer ce mest auis plus cuure creatu re
Car quant premier comensay a amer mō cuer mon or ma proue r mal at re

Dais sibien amor playsir que sonadier penser r trauaillier nense monte ne fiest me trouuer
Car ie ne puis penser ne maginer ne r trus
mon cuer enques nature . r quō cō puet
bel r bō apeler pruist lymenes faire telle figure .
De celui ont mes vēus sout r seruir coudis sans
r partir r prie ādy enques mais ne fumec

Dame qui fust sires bn assene

Enor

Outra Senor

Solage

Car basile de sa pro pre natiue tout ceulx quil voit
son vertu est mor tel sanz mesure sans re me de et

me sanz sonb dayne met : alegrement : Ainsi me enbie les bons par tres sanglan

te talousie tant que chascun voit son pere aguait payne Car bautat tient le mon en son
leeur damours en palais de doyeur si a voune sentese et igrement cest ennemi qui pause mesure A
vays amans sont paine et tourment mandie soit leur vie et leur langler plain de tres grant soulie
cer ou le pres la mour fine thantime Car bautat &c : O vieille dieux que pla gie pute panse tour
de la telle ains corps gent quar trop lamm mens que nulle creature tant que mon ater est tone si enferme
ment elle mest vraie aime gant playnte cont wisse et tolie ne plus ne que : fors ma dame souuerayne
Car bautat tient le monde en son demaine :

De mante :

nor :

Ryplum :

Dnar : Denor :

Solage

Sant leronne qui fut dame da vouse Au pres fit
quil lamist come sauvage est pouse haute on trouue :

Don vouls sacrefice
li fait mise propice : et puis amouren

sement la couronna sur toutes richemente lors vouz les dieux li feirent per

homage : Joieux receps et amoureux soulage :

nor :

Dnar : Denor :

Ryplum :

Res grnal aler amoureux t amans fins t cōtwis lolis t plains de ioie auois suir ou cont

mon temps emploie quar il nest riens qui tant me soit playsant nauter desir auoir ie ne pourroi e

Qua vous amer benon nee t cheir a mir voubar t lotsiument suir par fine amour

Quar en vous son mi pensef mi desir mi oeil mes aiers mi uoulour mi plaisir et mi reont

Done cant desir floun tres sonef fleirant belle t gēte plaque oir nestaroye de renoir vo fres simple t voje t lespart oulz uuorgart riant qui tant me plaist pour ce on que ie soie. Dies genal t c. Di scay ie bien que ie uoilz somenir que iay t nous me fait an aler venir ioie t baudour siquē ne puis mail ne uoylour senar quis car ioieur me fait amours venir en gay seioun sen louear amours cō vrai amant quant elle ma uollu mect en la ioie de nos amer t certes seiauoie tōt quan oil puet en de mode muant uient me servir si mes de nos nestoie. Dies genal t c. Si pri adieu qui me doute aueuc. au uoilz nesce qua mours siecle de partir per sa vuloir vne me pues noblemēt enrichir fuy aler loial t sans riens ameir die valoz seu gert tens fois mō aler es desirant de nos voir se aler gioie mais en la fuy pour riens ne le larroie que ne fuesse auer vo de mou tant on gar pus on est ie voudroie. Dies genal t c.

Nos

Ontra. Denos

Jen dire t sagement parler voir de caisain qui velt bien venir
Et suir soy meismes regarder a uant qui die de nulluy desplay

Sur Armes di sans Voir on sonnent menar tous dis sur les vons ont grant

en vi e Daldise soit vont leur conpaignt e

Les vns ne font que dessouuer honte t domage t grant blasme acquerir. Sur ceulz qui bien sont amoz. Dont vont leur pas abaar t amēar. Ainsi les voudroyent dit vne homme par leur enoie t langlerie. Daldise soit vont leur conpaignie. les auares son de bien parler t p semblant bien leur chasai suir. Mais de tant ne font que flater car par semeir iamais t pour monir. de mesdire ne se pourvoyent tenir. Si pri dassai que de von aler die. Dan dise soit vont leur conpaignie.

Nos

Ryplum Bien Dire.

Ontra. Denos

Ce home vray amõ ungement cuer penser ne puet lonement le cers cel lens oul
Car car mir voet ceren nement loy lautre foy halõn dant ment hatue heit qui te

ha lon te :
clour le mont : Car põ qy on puet bñ venir q̃ per est aly sans faylliz bzief ment

en part nulle en cest mõde q̃ : Sa grant heur cal; q̃ tel achoysy :

Pour tant voz bien ẽs humblement le souuerain uotement lace pre
pensee par fonde : Quat a bn enseignement de uerni t entente ement.
la colour si que respont. Sans qui apte le fait venir a cel obtenir qui bat
nop ubel; quoi ny argent mop : Sa grant t c:

Tenor :

Motet

Triplum : De home t c:

Motet

Duplum : Tenor :

Ames a mours dames chevalers e clers musicans t faysenrs enfrançoys :
Dous sossistes tõt pce mi e tous dens q̃ ont melo di e ases

Vois : Ceus q̃ cantent en o;gue anaies foys t q̃ ont chr le voul; art de musique tenes duel

ploures car est bien drois : La mort mathan le noble rethoury que :

Onques damõs ne parla enfollie : ams aeste en tous ces dis courrois. Ainsi amors a plene sachãce. as grans seignẽs
aus contes aus lõgis he borphes assés la mentee cest trepasser dun regi - ce auenuq; arriue ainsy alpheo tõ crois : la mort
Dues pri li signes nulls ne soublier ce wo requier le nayli de valois. Car riens amor dup nul en vie cel com il fu ne ne sera
des mois : Complains fai de cors t vos Jusqu'o lone temps per si tone pitacque testes wo uenoir ploies vous chantpeno
is : La mort t c: Le fõs chiere t la fontayne helie dont w̃ estes ieruisel t le uis : on uetes murent leur stu
die cinet cinpt tot ie suy mort esbais las cest põ w̃ qui mõt grues tous frois. Ay mi vlent de pie faillant replique : Ploures
arples t cors sera magnois la mort mathant t c: Ploures Rebelle viele t aphonie. Platerõ tõ instrumẽs courtois. Tuistres
fleustes herpes t chelemie t trumer saynes t w̃ imples de vois : Dimpane ossy mestes cnoi se vos tous instrumens q̃ estes tont
anna; faites tuor ploures grẽt galoys : La mort t c:

Tenor :

Motet

Ffleur desflours de uous melodie tres vous maistres qui tant fustes adzois :
Duillaume mondains dier darmonnie apres vos fius qui obtendra le chors :

Sur vous fayseurs certes ne le cõguops w nom sera pieacuse reste : Car lon plouza en france en arrois

La mort machant le noble rewn que :

Duplum tenor :

Virgo

Tar bre sec puis estre cõpare que na racine dumõ ne te sobstam
Ay me voye te tel mal em pire que me te clime par vlor sans toubtam

Tar tout apuis cõ larbre pert le voir te flour te fruit de toute bigour
Ay ie perdu son las voye t te voie pour vo amer touce dame Donoz

Et quant regars quẽsi suy desparé t nest plounc cit te voy tamanbrãce. Dereo ie nay leaier sy esgare quoy
atante ne souffi el penance. Sien langui cõmeiy que sans pr est en lamer t na paine te veo cir vone ainsy mes apiochat
lamort pr vo t c

Di me coment plaindre pr grant ouitre te vo dame q augi tant vaillance. Et
simenuises si vo pleost con fuce te vo mei manit t voune alegance siest paine que vo mauc tuoit te mõ aier à fouist en cel sisour
vne acomler veil te estoir le restour. Pour vo t c

Nox

Kyplum larbre sec tc

Dnna Xpc

Gramage

qu baisson me fit bontez enfance te
te sauone vnus ie tel plaisance. con
veg mon aier entra voloye
voir beu quar ie me voy

Damer
da mer Amy te douce volente par aier entre te grant voucour per tarson accidi lie Si

De te vray aier se faut pacordance en bõne amor ne pu t amour amer
Jo nesse pziens maintenig t contenãce sens t bouno sanis sauir blas
mer besain quant sont te mẽte par leur plenee se nest ce pas du
mour per bien nourre Iuel amer tc

Doel amer sans pẽser Dilam e

Nox

Kyplum Des aubuisson

Dnna Xpc

Car ce que soul prise souuent remayne-lelas Je le puis bien par moy prou uer ;-
par pẽser tourner me destraint amés le corps t faire mõ cuer cre

ur ;- Ainsy me stuet les griefs maus endurer celement pr vro dame honourre e ;- Dainsy languir

Quant bien nay nauer bien en moy mayntr : fors souuenir voldre vraie
sans per. Dun me mor deust en mon povre vis traire cenest dsir que ma
fare comander ;- Quesque enuens ne me voelle aussr par paour de
longue demourre ;- Dainsy languir ;- t c ;-

en estrunge contre c ;-

Mais sur ma foy dame q mon cuer traint t que ie veill sur toutes
honourer ;- Si durement cruier-se complaint y ne puet mais car
il ne puet durer ;- Sans voir vo trei doul; viaire der mais graint
joie ay dame si vo agree ;- Dainsy languir ;-

Dutra ;- Denor ;-

Nor ;-

Quant the seus heraules t la son cer cherent conte t cre t mer parson
Pour acroist re le pres t le renon t pour our bien voir lestat du mon

de ;-

de ;- Doulz fuerre t digne vomõ mes quant ie voy de biaute larbre Hõ assius sur de

tout si que par mame Je voi asses puis que ie voy ma da me ;-

Tenor ;- Quant ;- Theseo ;-

Requier de our la biaute dabsalon ne oublyes le sens t la façon
Respondre la foy ce de sanson ne regarder que da ly da le con de ;-

de ;- Ne cuer nay par nul rõ des rer aregus ne de Joie greignõ carp playsance t sens ayeda me Je voy

asses puis que Je voy ma da me ;-

Dutra ;- Denor ;- Requier Deour ;-

Mars doulz roussignolios q̃ dit ocy ocy ocy Je te te prie que sans delay
Voises ama dame

Jolie t dy te par moy et asse- que ocy ocy ocy ocy ocy ocy ocy - ma se son vuet aler na mouche
Mouete que vas dou
Ama dame serais er

lant si tres bien t sieder chantant touce chanson lurelure lurelure lurelure lurelure luron
toute volentie

vine oz li va tant ost disant par ma chanson
que mon aler va sentant
he dame puis quil est ainsy fils mera mera mera
ap mis ma vie Je vous supli t mō poure aler que
mendie que vo vens en wbaillie que mera mera
mera mera ayes merce ma vie aye
he tres vouls sossenpolle

Triplum he tres doulz Rossenpollet

Duplum Tenor

Dussignoulet ou bois dounes au vilain le mal et puis la mort

Playsance oz est aeuz vous assembles soulas soulas plaisance Playsance devant le laueill le laueill

Jonnesse le sese la my la my oiez ocy ocy le voussignol toye en amres

est vire lay le chanceons soulas soulas t et tien tmay Je vous depui mō aler ma mō li presentes. Oz est aeuls t et le pay gay iolyement t voulentiers esoutes sans desplaysance Dun tant t may le tays present avec vnent t salus perfeysance Dun chapelet davec fines dargēt feres p my t ama dame sen dones t et

Tenor Playsance

Duplum Tenor

Roost aeuls vous assembles soulas soulas plaisance playsanse devant devant bel aueil Jonnesse le

se la my la my oiez aler ocy ocy le voussignol toye en amres

Confort prenes esbatement le lon legent sires dire ama dame blanche
Due de ma mō li fay present entierement en ce mois de may pour play soulas et qui soit

Larme alarme sans seio̅ & sans temo̅ car mon las cuer si est en plo̅ alarme cost toute figure alarme car

naures sus te el pointure que mos suy sans nul reto̅ dier enaie lame ℣ Si vous supli nece & pure po̅ qui tant
ote ma voulour obscur & que me tient
Dua carme dua carme qui dolour & quel lango̅ sie
fir dame po̅ vre amour dua carme dure creature dua
carme me laira en cel aneure demour engrief tri
tor sans o̅ fort dame alarme &c

te mal enduire que armer vous veillies pour moy ℣
engrief ardure ore soutiene plour en requoy ℣

Ru cau cau ℣ Deno: alarme alarme ℣

larme alarme sans temo: & sans seio̅ car mon las cuer si est en plo̅ alarme cost toute figure alarme

car naure: sus te el pointure que mos suy sans nul reto̅ dier enaie lame ℣ Si vo supli nece & pure po̅ qui
tant te mal enduire quarmer vo veillie: pour moy ℣ Monar ma dolour obscur e qui me
ient engrief ardure ore soutiene plour enrequoy ℣

Dcau ℣ Deno: ℣ Alarme ℣

Ine Vermeil ane de tes hant pris pris tan damour pour mon
ei beaute que tant ay los & pris ay spar orphum mon

feal ami prime ℣
feal ami prime ℣ Dans le vuir en tes en prie esmen ma

Donlo: sans Repens bn̄ blement conceu Veant que mon Vray bon mest perdon reconure ℣

est le ane Vermeil qui tant est bonnon &c ℣

Eno: ℣ Tine ℣ Vermeil ℣

Ontra teno: ℣ Tine ℣ Vermell ℣

Dieu mon cuer auecq mes yeux Veoir la beaute

angeli ne qui tant est digne et pure et fi ne cõques ne fist plus belle dieu:

Vsoloir mon pouuois selon mieulx quant vostre amour
a ce rendue. Vaten mon cuer &c: Dela seruir sup
emprez tout dis que pense et ymagine en la vostre
qui meulmuigne a dire ce mot gracieux: Vaten
mon cuer &c:

Tenor Vaten mon cuer auecq mes peux Veoir la beaute

angeli ne qui tant est digne et pure et fine cõques ne fist plus belle dieu:

Vantus: Venor: Vaten mon cuer auecq mes peux

Veoir la beaute angeli ne qui tant est digne et pure et fine cõques

ne fist plus belle dieu:

Triplum

Ha ha ha

Folage

Dm las ie noy mon cuer afin venir en respirant amour vn tout
cant ma sire de bien t de plaisir quonques nulz homs ne fi
t bandō Dais fortune ma tolue dun faulx tour dont se ie nay secours de
Duay espoir Je croy que brief seray sanz doubte mort
Ie fortune au fins cop pris haut aplusieurs gens qui treuuent a mecour Ie tolue qui tout bit fayt prye tourner le
cuer ioye t ten esploure Dais ma tolue au plaine de tristor dont ie croy quay ci me fays del cort Je croy tc
Amons supli cresciuissant saplobr dist russel fontayne t doucet Dol fiaon on sont tant mi desir finne pensee
de resplaisant saueur Alegres moy t ma griefue dolour on te certain se nay t nos confort Je croy que brief seray sanz
doubte mort

Tenor

Ruplum

Duma Tenor

Folage

Dn seurs gens Doy qui leur pense e-
lun veil bne cotre biote e- mettent en Desir
laure vn Dillan
bon habis
fourre de gris Dantean po prtent grant on pris mais toute leur fice
ocuse faire Je me tieng adne Jaquete
Dantes ci pfumee se uestent t po poins fins Du dime cote t compice t autres
habis de grant pris Dont ils sont asses plus iolis: mais toute tc
Dual elle est si bien faconee: cuons estais se mest vis Dau monte na Rote
fourree de feng cendal oncques Du tant me plaise t pour ce dis
la deuise dchascun faree ie me tieng adne Jaquete

Tenor

Duma Tenor

Ruplum

Dieux ma cuer en seumellant estoye e quant ie sentoie

Vie tresdoulce alarme t vo gent corps ma dame souerain e quentre mes bras si doucement

tenor e :- Car sanz doulour t sanz pesee vrai ne nent tel bien certes come ne mon cuer estoyt trepli

Je ay quonques creature humai

Et alon droit quar quant auoo pensoye tresplaysant flour doulce vose mondayne garde damours qui mon cuer trait t mame ange plaisir au monde ne vouloie :-
Joieux de cuer t e :-

tanor e :-
de contre toy

e :-

Fino :- Joieux de cuer :-

Triplum :- Joieux de cuer :-

Duplum :- Tenor :- Joieux de cuer :-

meur fume Car fu me e :-

Fumeuse Speculacon :-

uangre fumer sa grasce :-
fumeur t e :- Car fumee
mose li agree :- Saur quil ait son ell
tengon :-

Tenor :- fumeur :-

Duplum :- Tenor :-

: De: sco: Joh:

De tunc faul ce par

uer se Der se mas en grant mar

: Sire si mes gop ad uerse : fomme faulce prouerse :
: Si me fiers alarz uerse : grauerslement si puis dire :
fomme fause prouerse : Der se mas en grant martire :

tire :

Ruplum : fomme. ꝛc̄.

: Duca: Deno: :

: Eno: : fomme :

: Jo: Baillant :

Je mamies tous ayoy ires oir le rossignol la douce melodie mais ueil veult le cuer acorder

mais veult chacer cõtre ly penin e cuer il ueult bien alõ chanter a ce ꝙ pour

cil dit le cur rossignol ie ne vos comãt qñole ane roole ane ane ane ane oa oa oa oa oa oa oa fiaoli fiaoli fiaoli fi. oa oa oa oa oa oa oa

oa oa fi fi fi oa oa qui damors veult parler : Si Ai vo' supplie mgars douce alouet semblez vo' pues lacarmer de que vn villes dire vne fauces chãter la ville le

chanso lure lure lure lure lure lure lon que dit dieu dieu dieu que ce dit dieu dieu que dit dieu dieu dieu ce dit dieu dieu dieu q ce dit dieu dieu dieu q ce

lanso nres ni es bares seaia pilebisso il e pus pus il est pus pus orfoie mis moie soie mis amoie moie soie dist il moie

dit dieu dieu il e temps il e que le voisslinolet die sa chãsonnet oa oa oa oa oa oa oa oa oa seront quos vaut

moie soie mis amoie moie or alons seurmer au iolit vergos quer ailler lamoie : Jam ami ami ami ami ami ami toudis seray le dieur

guerroune:
damours : puante

Contratenor

cr̃cuo plumis in gr̃a ꝛ̃sine batu̇ scribus ꝛ̃ sq; foco molia ꝛ̃s er gm

gra centro segnaces quo pigresar plumbū cōsumuto nablum cinge laas plosolutis duo palmonis carbasi

carolnem lingue linguetis animodiné tuā dio lictuum licere ꝙ conetur in preces fundere bisco pio amore pec

tous oñi scipo polue rectous. Cui patua aceipectuus Stllo lauds parens virgims mifen qua sola arabitur

uistus mnos ꝛ qua mors monitur. Sige cuo nige mana lacumar precū suspiua ci potena Dome pfundito

suū cuus spm spūs ac cingi poscar in perna nois alme reinpe celestia er cerberus quē fames torquear te spe

tatum pertere lugeat ob propua bonitate te a tuo nupti tono yte a forme ano non posse figere gra to pudre

naturam misere cum humane subuem Dicpere :

Dnna : Senor :

f los Virgini cum ceteraes iouitere luas conubia non in digna

Vel aurt radio si germanum uespesar dies te surgere te cor ipse quo nichil gratius et agrada gra

ac in nea qua sne anum sol scalor tralea tumbus ostium q; aurie tuus fic cantentem . Dul

ti bissus uirtutum calculo numerauum non certa filia nan mater patus pluc pia lacrimarum

mnbos pio po pu lo te poscere :

a Ima redemptoris : Senor :

capillo rum matris domini tominorum igne probatorum aim luo nif petr

ho num ba nute illo nunpre ao esse pir hoc sed eorum propter alesse dho rumai us vi fit

flamma rogorum ga zam q nestunc tr tamq pio ba men sa nte ha bet babitaniq sancte

in claustro quod stabi luur gau teus in cella no mi na ti Do re capella oicbi quas

brllates fuge re fulgi da stella hoc u bi cantamen et die aona le segre gamen of

fert laudem hennais a uens rogi ta men mozus in eramen a mi me q sit relevamen post

crucramen et regnum regnare : Amen :

Ave chorum celicolas : Deno :

Dauid magnus preclarus genitus fit ecclesie iuste sce q statute Bolomie aure coronasse non sine

iure flagrans rhome prefemur cantici pure lotarie rote duce progenie genitore multice floze Boretano

copia inde mantue famoso nobilitate Eustachio grate mundi per dimata : Hate equis nes nan fuerant

et equis reparan equis t gnan mira probitate proban Eustachius pannq gotofredo et alter optimus ern

ar ut legimus baltemnus datur primus q trasiucrere mare gentiles intere et inuencre tumulum de christi

nere iherusalem libere ono postremumq fiere reges augere q christem stadere gentes ter centem lan

gorum repleu crimine telen tribuerunt membra quien rpicolis cula tuta tumulumq sepulu nerbigene fil

possunt cernere multa aim quib in vita sine fine quiete polita unere finita que queamo carne sopita

carcere dimsi mundi simus foze visi celi gaudi aim dilectis paradisi :

Amen : Deno :

Dm vir ardidia pio mon sint ad habere astro logi logia quid agam Deus miserere nomus

et modia q scientia miserere nesao blandidia dicantur eo miserere leno sauia malus et adulans qui tam

tatur heres t talis qualis aeo delicatur et pars istor cum sim ser non miserorum te rogo flos florum mudi

para regna polorum oidis ni sceleri mea purgans virgo deora cli dans dulcora Deus salua fera

Tenor: Dudiada: Benor:

grias mat quid prodest arte polita mi ser mutet preco manus et tremita t pio dulcore prelenda

ni arms amore non fertur flore turpis ser sanguinis ore atq precatore tam fit t eris honore dimas horore tero

rege laudis honore Deus regens et falsa regens cuncas adamardi sed regens et mea legens non delicatur osoris q

mlis vite regenas mepta ullius mepta destruens Dn sibilis vos miser mas mudi dignos abi vias fens quesitas

et ores non sunt nisi luas dare pauperes nuo sibi gratia dies est mic manentes nic nater ulla quies Durus et arsat

si spmous rpe anda dero ingessit pectus hinc cu flore sophia hoc apte mentis non complicet arte mentas in spu len

us ieco dans dicat Deus Inforamatum quid quid nie desert Ste mundus me gratum abi o sit glia rpe

Tenor: Dudiada: Benor:

Jcrago re per dogmata fit virgo septenarius li bare dies et climacta quorum effectu vario et illa magna

ficera sic iupiter primanus. Alter ina vobis opera gessit crimine tetra us no na dans mitto ferina surgit vt phebi

radius post nubes vt aurora quem sequit alcinus. Cimbrius reddit trophea mitia neptunii cogit sol te supra cancta hic

almus qui modo cogit iam cõsummato spacio capiat quicquid legit vt facta dicta in a o vbi caput fiunt orbis se

tem finna bic lacio menas po ner finem morbis nam terra fert secula aurige necnunc Dinaila :

Dsa Dernans Cantius : Deno: :

Jacta sancta supplica summo pastor gena um nunc nos Diego

et flentes tales explica nunc sancte pater aspice ecce concaleor mi se ta rps hic laute scelera et fedor aba ta

tus Junge le o nes lilius et ro sas cum ser pen ti bus indulge penitentibus pacem dat pater fi li is

Nicem in classe syria a gar cognoscat a qui las farfar elphim Pinnulas et arma micat Jh n a :

Dnna : Deno: :

Pha rubrans nomine nx alma uenit ad armentum rubar fit egipt parentum in lucem mox

prodiuis Quis fulgens in pcepta mans gemma certa ducta alamisceas non est rupta sic puella in corrupta

Chares apocalipsis in scopulo discernitur nates tunc matris felias in lectulo reperitur

Dum manat aum unore mucus ferens cantores virgo mater cum puore uanusq; tenens florem

Jo uuis partus nouã prolem prophitentẽ ipm solem festinat ad mundi molẽ t uasta mũdi spacia. Fruter

t flos parunt fructuq; cunt ante uulnũ partuiphus t sodales sistro pmo sint equales

Assumus salutabus properant anes glorosi per strepitus laudibus cunt herentes generosi Pa per

Vigiles inquit cõplices supni accedite humiles ad gaudii cordis interni :

Diam quere : Deno :

Nutre dñe mo perfo : Vigre imperfo : t inqualibet culpa ãi qm pausent retrocedant persemi ab vlcma ad primq; ipius tallie nostr. t iterũ code modo diminuendo a prima ad notam Diam eiusde tallie redeatur :

Tis nemo hesperias uia meam pmicians annis princeps seraphicus munifice tassomatis hunc claus

trales t regales prosequitur ad libitum linquentes paternas lares suũ ferentes habitum

Alter inuat ur ethcos supbulus ut helisseus an seroit philistens prostratus ut iebuseus. Alter sonans indit

uia capio comitata ac nectu nolo premitis michi mia cõsortia. Jl muenis que floribus clamat

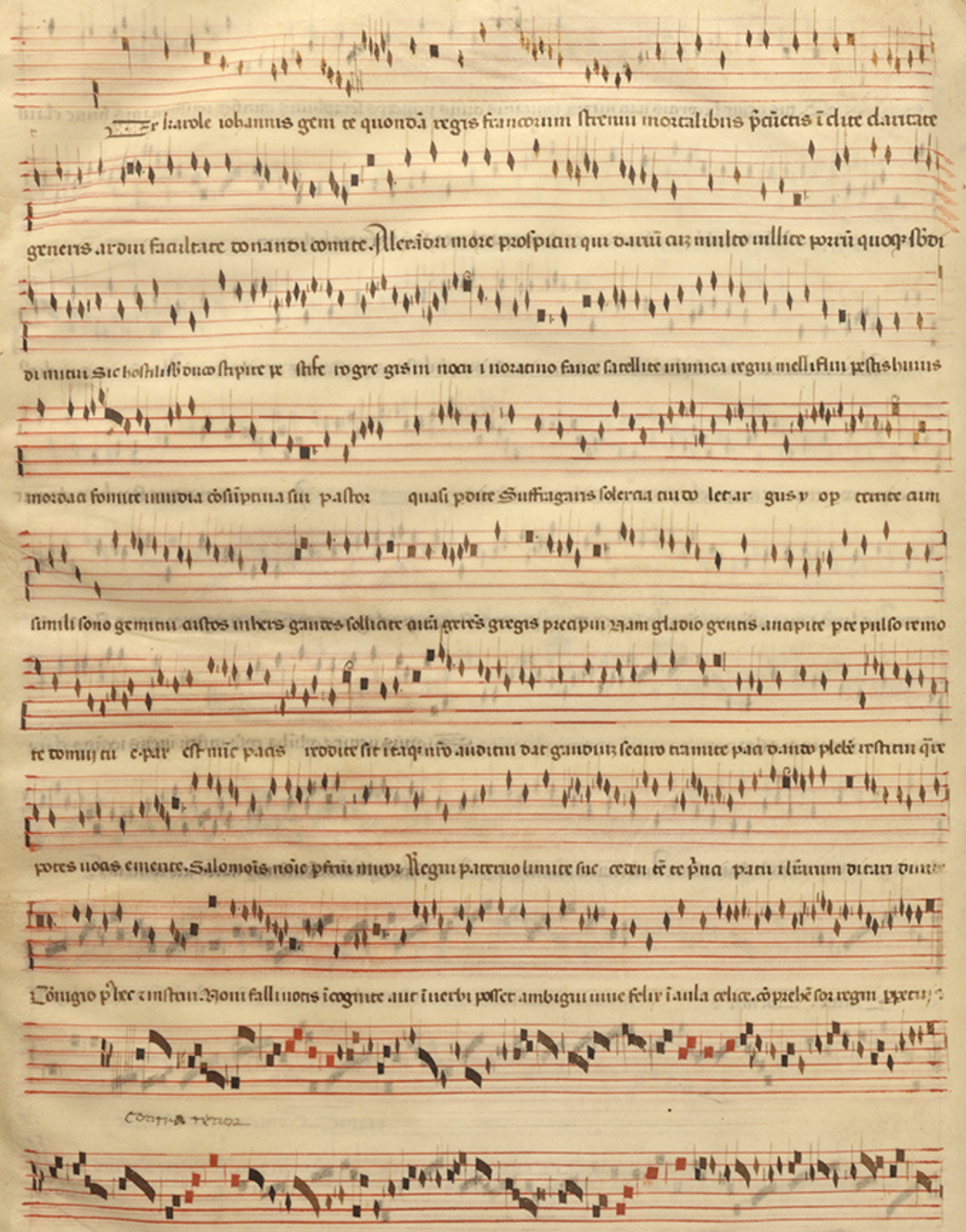
et mentis lenta aus assincery fimbo leto t ramo pia certi flores q relegauit et parui uirgineo nomo flores a

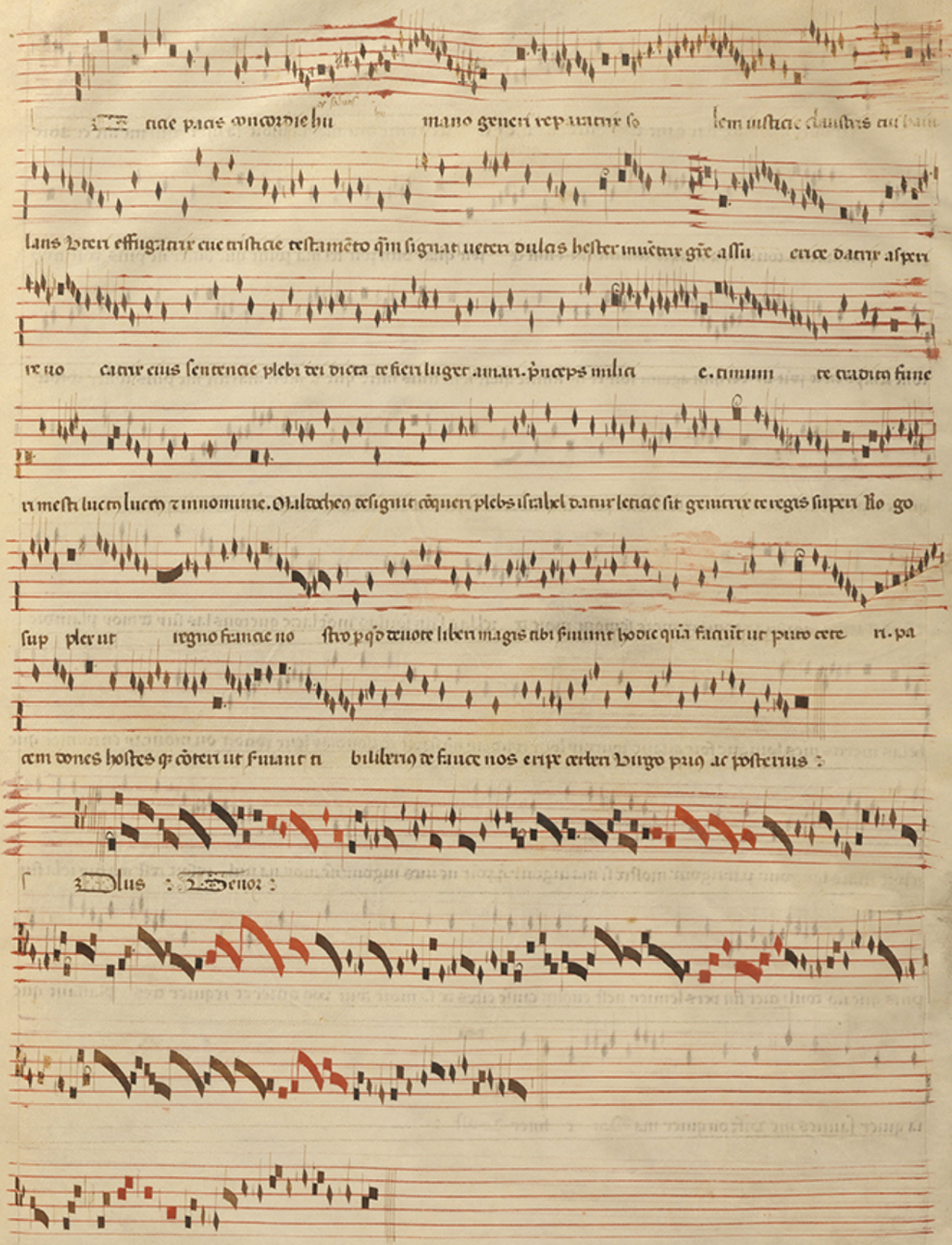
optauit cõcepiq; calcaneo Signus uenit t colũba rosa mũdi mens iocunda clara

fit virgo iocunda fiducia cõpanistra. Jmor carit animor rogatq; musicor bibliã in sonitu nõy nacco zelo contexor :

Dnam . Deno :

Dnam : Deno :


Carole iohannis gem te quondā regis francorum strenui mortalibus pātens i clite claritate
genens ardua facilitate conandi comite. Alexion morte prosptan qui barū aut multo milite potiū quoq; sbdi
di mitan Sic hostilib; ouo stupite pr sthe rogre gis m noa i notatio fauce satellite inimica regni mellifluū pstis huius
morda fomite inuidia cōsiptana sin pastor quasi potte Suffragans soleraa auro leeat gus v op cruce aim
simili sono geminu austos mbers gantes solliate aiū greis gregis preapun ham gladio genus anapite pe pulso remo
te tomu ni e par est nūc pacis rodite sit reiq; nō audiru dar grandiu seano tramite pacē dans plebē erstiā gir
pores uoas emente. Salomois nōie pfiū nuor Regni paterno limite suc ceam ē e pna pam tēnum dicam dnā
Cōiugio pbce christian. Nom fallu nons icognite aut i uerbi posser ambigu unue felix i aula celice. cōpacbē soz regni pxeru
Contra tenor


Hae pias concordie hu mano generi reparatrix so lem mistice claustris aut
lans Ycon effigiatur cui mistice testamēto q̄m signat uerex dulas hester mucrur gīe assu ercē datur asperi
re no catur eius sententie plebi dei dicta reficn luger amari. princeps multa c. timum te cadito fune
ri mesti lucem lucem timnominue. Olitatheo designate cognien plebs israhel datur letare sit gemitus regis superi lio go
sup plerur regno francie no stro p̄d̄o tenore liberi magis nbi fumine hodie quia fatuit ut puro cere ri. pa
cem omes hostes q̄ cōteri ut funare n bilibero te fauce nos eripe certen Virgo puq; ac posterius :
Plus : Benoz :

Pi ome qui mure ou dant te ire oure en moy si mes oure que moy la moue la mort qui me nie et anie

et si mal ma tire toute ma mante testrue sans nul te port quar dun pire tel ma point que ouuer ne puis pire nop

tone temps en te pire ay tes qun agrane soie et ne simure quat ie ne cruis mire que te mon mantre me puis wner cofort

que ie em pers si me spers que ron te colour pers et si suy rous et pers quat si languis a tort que obsaue pmaue pire danger

t sure et trefis mosure t de mort more semont more te tel las sans soulas mort lance que rous las suy te moy plaindre

he las mercis mes longue foie quant pourray lour rendray nō si tost cō nondray leur ponoir ou mondray en rormet que

iespoir mais langour par ngour mostre si ma ngour q̄ poit ne mes ngour nē moy na nul re sour est ma fuy ie la fin

puis que no wulz acer fin vers le mien nest cuplin cause estes de la more dur vos quier et requier ares plaisant que

la quier sannes me viz ou quier ma vi e finer vost :

Res tons espoir espoir que sans espoir espoir prester me puet ponoir dauoir atouement tuement car bn

esir esir tel que apers apert estre aespoir pareil en faire en apareil apareil en toul; mainteng mainteng car par ma

me ame fors tons dame nam uoir ie die sans te euoir teenoir quar me; espus espus fi quant empus empus tons

plaisir mainteenir en si ma fi ance fi ance tout; sui tams ams quat tos ams ams mest que tos troir bis qua meillour

neuteur ier enten ner uons samblance blance si fort lance lance tout part point entel poit mon aier que tout apoint

tout apome :

Ego Rogam Dnm : Deno: : Dt ignis Iste nō Dicetur Dichi :

Dnca : Deno: : Iardnir Duc: : Dure :

Lybm

Vme polis relligio dcmine polleng tudio fra tum sc̄ augustm vdte sunt hn ecclesc̄ vtq vigilat arces mu

sica que precipui vno promo hic pentos in neuma dcassimos armonia sp̄antana premicet cr quis modulo. P. dc

sc̄ dionisio melos plures migrut aqui Johanes forte astam ai micholao biohomun professores teon a time

na. J. sfuce mlla augustm dc florenta Johis dcsiderj mmanlis teo bal dus carmus dc parisius orpheico fonte pcu

ac vterq; vocolamus modulatur apianus. Guillermus cavalem. Biarons dcloma aum demēte dc terra. Pe

tms quoq; amaron tenorem preminet gratio cum galterio dgardino. Jeronimq; dparisius quā sunt melodia

ac dulcor armonica mcantor et cantamen modulamine hoc cannina. Solis ortus cardine et vsq; ad occasum

Ve poliaum arm ci vdam grue ecclesia archiepi in figura ancarata anatura formq; duo est spcn

ci vallat vera diaphana Religio ita ista vdi aca sacra ambit os nūm mdusta arge anomomasia

amctos cellit armonica mulcat que soler ca. Egrotus dcaudia manante aquo acta me na pacit cum

hac musica carmine. J. dc porta secomendat pcōia Vobis sūs nunc oda dcatur que ad oua plauza dig

na cum dulca canent ergo cum laeta voce amen dulcsona Vgloriosa dmina beata nobis gaudia

Tenor cantatur bis primo dc mī perfecto cum diminucōe eiusdē p semi. Secō dc mī in pfō cum di

minucone eiusdem per semi

Divina Deus. Dicatur Votum meum sciat: Benor

Ter ceulas desert meditans silvas puerum: alleris exo in sone: nmilus crepitans mutatie me sopm

tuono. Ecce princeps ocurit in ditis flama capud tecti; Delane auro gemis de sup nane p.amicum solerter

in sinis huic armatur caterua militu; t aronu; nō minor copia Vesaenum quid sit in opia Renerēter hoc omes

indiau; Is thesaun acumulos gemmat qt muntene carnētes emuli Set mirifer gaudentes popli. Cum thesau

ri; hinc inde semiāt hic ceaurie Orbis cōsima ut adamas qt ferru; arbuie. Quanti magnus semillus terra

hic. Quin miserit potentis limina hinc nallatq rethor gregibus. Et asaltans puaenti dgmata sup omes

solute engmata. Quinctos minat libus t legibq stupet orbis totus accrimq conspicēs huic magnalia Deus

hostiu; prosternit pcla. Omnis omis impleat sonitq aure exultans te cum mnis rebus nōm quecens

huic magnifica mm illustris confessi dixisti q is erat pcēs ille phely :

Omnes di tenor primo de mī t tpie maior perfō. 2° mī de mī t tpie maior imperfō. 3° de mī t tpie minoris pfō. 4° de mī t tpie minoris imperfō. 5° de modo maior t tpie minor pfō. 6° de modo maior t minor imperfecto. 7° de minor t tpie maior pfecto. 8° de modo minor imperfo t tpie maior pfō. Cingēdo pulsat ut modus sit perfectus.

Obtibus irriguis t amo fonte redundans plantis t arbuto uernoq tempore floreus omis omi

fens flagrans aromatib umbris ocia querētes recreans plaudent amenis cumbi excelso protensis in ethere

cancris vana nesciat nutrit pictura pauonē fertilis hic ulteres fructo produat amenos prestat occasiu; plc

lo declinante resisto oculi; spectandus colit huic agricolarum Omna res huic gemīe aderit optimo ortu; Canet

ab ingressu merito temerarium ma mis. Optimo ogenitor sancta facta tuis quis quis es manens ut frantes

fructib. Dū huio ab agricola ne teneamis cane:

Plus : Tenor :

pbēs ad mirabile & nouē mū

Dulapliatur ardatio et lecatio ymis Juuentus uocatur ad uiroes acq

uoleuari post secam aim amari gratiam hesitet hec crudato sibiq; apetuam tristam nisi ui

uat in tocando amor cu consolando et libato menas est uocatam qui timores effugando sub

leuando mb similr antiquam hec ergo qui to ti ui bra ti te affectat abundando su

bubus treuiam et dam lautes quetat se apetendo rerum licet absentando tnagando quo solebat

n langueat dm morando desperando prassus timens paurum tamen reffocilla ntoz

senaa pensando celer t spes firmam te pam Dulapliater Amando ⁊

Enor leticie Juuenmtez Deam. Leticie. Juuenmtez. Deam t c̄ ⁊

Pmo re habundant hmq quod donatur gram cui datur crescere ymo t exaltare

hic ni tatur doloresq; uincere nam dulcius ipsi tali ui ti reperi

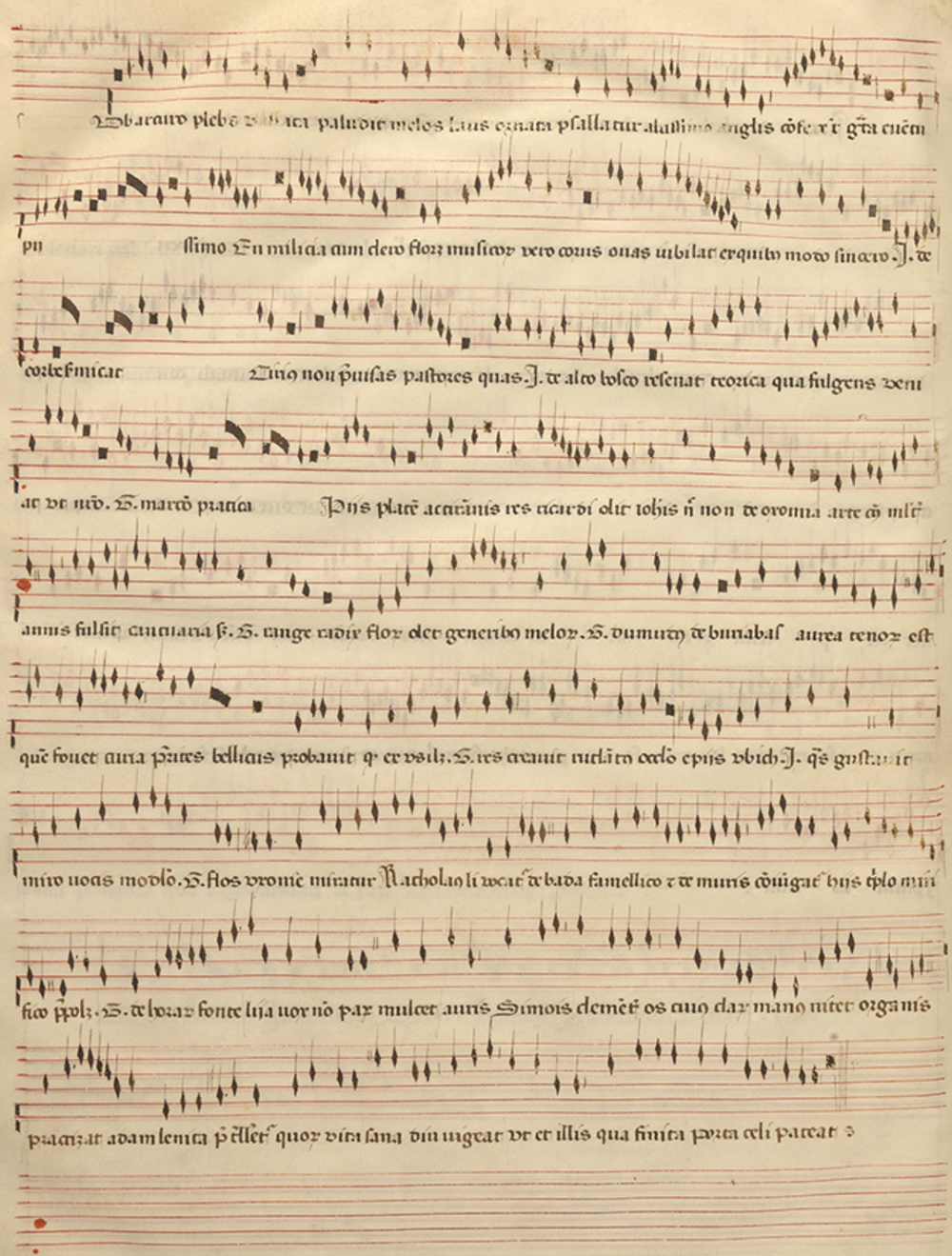
tur rerum cum patitur corporali solamine et mali quod cenatur subacti uanitati con stan

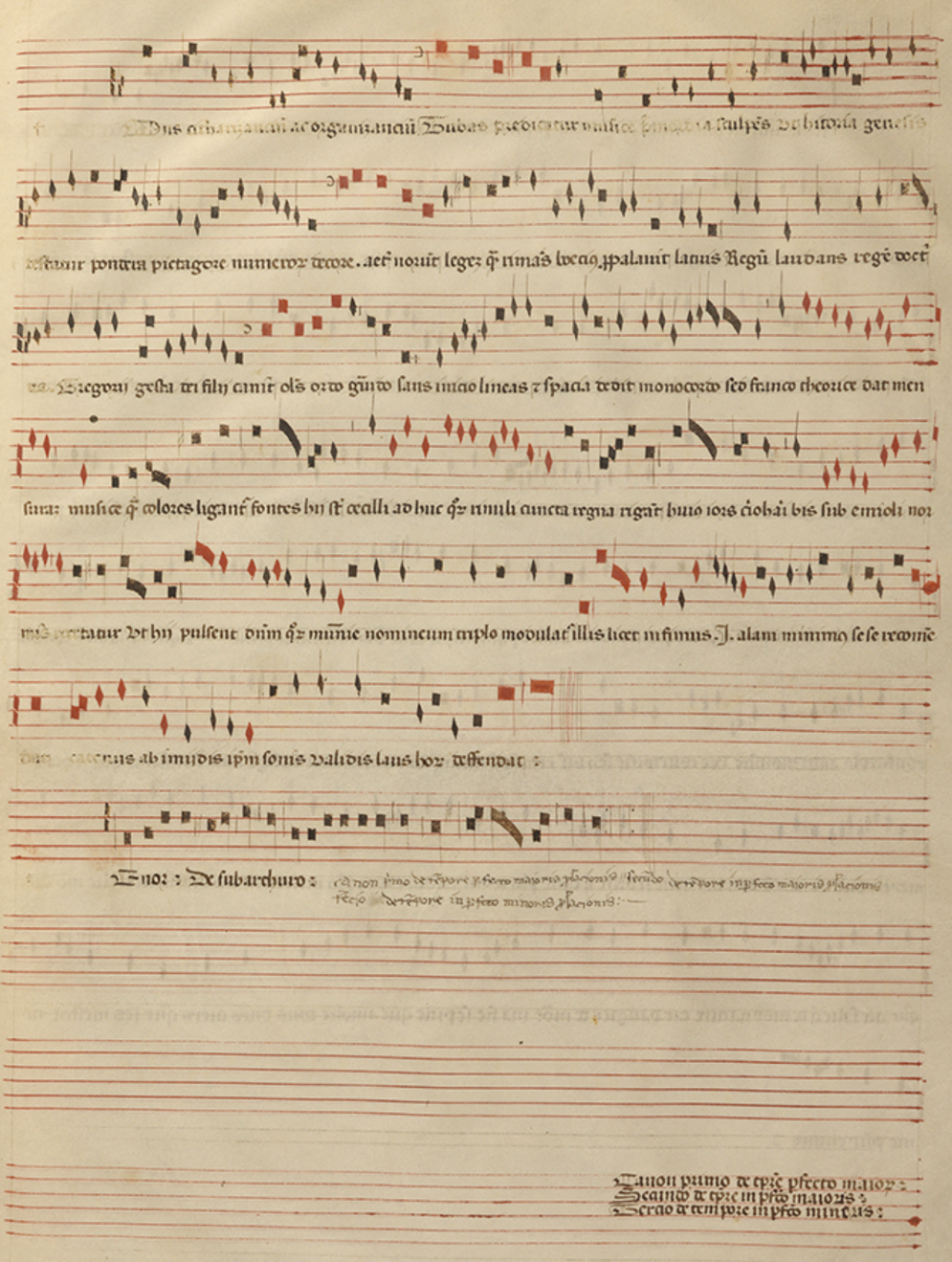
cia punge tur ac spe dulcoris tote qui amoris ut dicetu r capit

nec tes p tetur h̄ ter mo ns amando sibi ceur aur die uirtutiz ueniri

more se redenti lucro so anq; nitum famulentur ad nutuz ut zelo se faciat

Ipsum ti tum ⁊


Obarauo plebs
pu
cortefmicat
ac vt nũo. D. marcõ pranca
annis fulfit cantiana ſ. D. tange tadir flor olet genenbo melor. D. dumuty & bunabaſ
quẽ fouet anna pãtes belliais probauit q ce vsilt. D. ies aeauit nictito oclo epus vbich. J. qs gustauit
mito uoas modlõ. D. flos vromẽ miratur Rachola li weie & bada famellico & te muns cõiugat
fico ppl. D. & boaz fonte lija uor nõ pax mulcet auns Simois demẽt os auo dax mano mitet orgamis
pacnzat adam lemta p ellet quor vita sana din ngeat vt et illis qua finita patia eli pareat :


Dus orbanganaii ac orgamanaii Dubas predicatur
tefuuit pontia pictagore numeror treore. aer nouit leges q nmas boeao ppalauit laaus Regũ Laudans regẽ voet
Diegoai gesta tri filij amir ols orto gũuo sans imao lineas & spacia tedit monocordo seo franco theorice dat men
suar musice q colores ligant fontes bn st ocalli ad huc q3 nmli cuncta regna regat huio ioas ciobai bis sub emioli no
mis pertatur vt bn pulsent dñm q3 mũne nominum triplo modulat illis licet infimus. J. alam minimo se se reomẽ
Dum caecus ab imudis ipm somis validis laus hor tffendat :
Deo : De subarchuro :
Tanon primo de tpore pfecto maiore pfonio secundo de tpore imperfecto maioris pfonio
tercio de tpore imperfecto minoris pfonis :
Tanon primo de tpic pfecto maior :
Secundo de tpic imperfecto maioris :
Tercio de tempore imperfecto minoris :

Jen pere quen moy na dart point mal apoint et tart meſnelle damō qui ma dun dart point tant

mot or mart et trauaille ſoy lel ſarrul quel tonneille dun fier dangier puis la tome a mon cuer qui tant ſommeil

le quel droit en langſee pome apar deſcouure en pame mon roy la fierele vermeille car amō deſir emoit ſa bea

ute qui na pareille qua fol eſpoir ſe cōſeille t aforſaure ſa coute et par couuerte merueille du cout ali ſa bau

tome qui oumaſt ſapa trille :

Dus pulcrum ꝺnem ſol t luna micatur : Benoꝺ

ſtme aſurgite p[illegible] la ꝺo gentile pommare ma dame Jo li e que [illegible]

en ardoure quar ie remir ſa faige tant grene t polie ſachenelenre tozee criſpe menu chū ſelee ō chant p meſtre ſone fre

te forme car tee tbuis ſuſas ꝓ filee plus plaiſant ment coulozee que roſe eſpanie ſinaur oeil plai daraine tonois

nant p nature garnis deſerme ſōue; tanas aoroiture ſa tonce o pn wimaure fōs ſine nr lois pret meſure q̄ per

ſemblant ē baiſier anois repetee pais en ſonef acolee par ſouſpir lace p̄mt en ſubal penſe e que tanalor ē trouble

eonſurplo agm monſtre dee courtoiſie ſen bif et mōtel ſinaure car en mon cuer la figē tant ē enfichie que ſi oure

mente ꝑdur e et eſt dinine meſt ſi dure q̄ tant plo dour endure com plo mera are las apuſi ſecōtre le mō cuer

q̄ur ace ſalie q̄ de moy na aure car dangier te mōt ma fie ſe pine que amolie tous ours aiers q̄ur les meſtre ne

me p̄ur enaure :

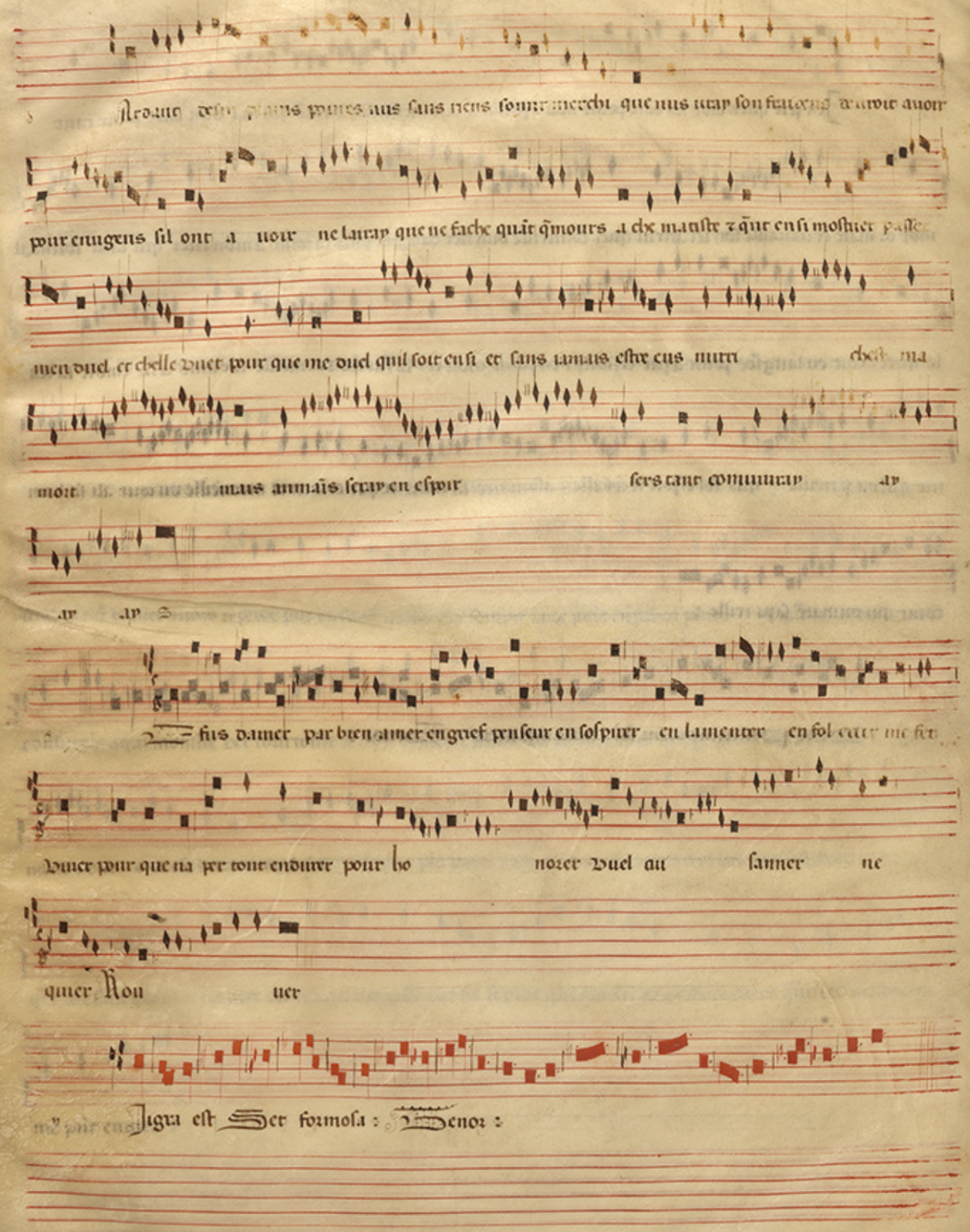


Table.

Poësies françaises avec attribution d'auteur.

Baude Cordier. F.o 11 d 12

Belle, bonne, sage, plaisant et gente,
Et ce jour cy que l'an se renouvel

Borlot. F.o 54. V.o

Hé! très doulz roussignol joly,
Qui dit ocey, ocey, ocey.
Pièce curieuse où sont imités les chants du rossignol et de l'alouette.

Egidius. (Magister) ang.s (sans doute Anglicus) F.o 22. R.o

Roses et lis ay veu en une flour,
Qui moult florist et veut fructifier

Franciscus (Magister) F.o 20. V.o

Piton, Piton, beste très venimeuse,
Corps terrestion, combien regneras-tu?

id. F.o 19. V.o

De Narcissus h(o)me très orgueilleus
Fu d'Equo refusé l'amor fine.

F. Andrieu. F.o 52. R.o

Armes, amours, dames, chevalerie,
Clers, musicaus et fayseurs en francoys
Vous soffistes toute poëtrie.
Tous cheus qui ont mélodieuses vois,
Ceux qui cantent en orgue aucunes foys
Et, qui ont chier le doulz art de musique,
Demenes duel, pleures, car c'est bien drois,
La mort Machau le noble réthourique.
Complainte sur la mort de Guillaume de Machaut. L'auteur bien connu est Eustache Deschamps. F. Andrieu doit être le musicien.

Gacian Reyneau. F.o 56. V.o

Va-ten mon cuer avant mes yeux
Veoir la beauté angéline.

Garinus. F.o 36. V.o

Loyauté me tient en espoir
D'encor venir à m'entente.

Goscalch. F.o 39. V.o

A nul estat n'a si grant fermeté
Come en droyt barat selon mon jugement.

Grimace ou Grymace. F.o 19. R.o

Se Zephirus, Phebus et leur lunge
Fussent d'accort pour moy donner confort.

id. F.o 53. R.o

Dèsqu(e) buisson me fu boulez d'enfance
Dedans mon cuer entra voloyr d'amer.

Grimace ou Grymace. F.° 55. V.°

Alarme! Alarme! sans sejour et sans demour
Car mon las cuer si est en plour.

Guido. F.° 25. R.°

Dieux gart qui bien le chantera!
Que c'est pour l'amour de Madame.

id. F.° 25. V.°

Or voit tout en aventure
Puis qu'insi me convient fayre
Ibidem au bas de la page
Robin muse, oui se muse;
Car tu y pues bien muser.

G [uillaume] de Machaut. F.° 18. V.°

De petit peu devient vouleté
De moult assez doit prendre, ce m'est vis
G.me

id. F.° 54 R.°

Quand Theseus, Hercules et Jason
Cerchèrent tout et terre et mer parfonde

Humbert de Salins. F.° 46. R.°

En la saison que toute ries s'encline
De s'esjouir après le tems d'iver

Au milieu de la pièce, on lit, après le mot tenor le nom de Jo Cuvelier. Est-ce le musicien? Est-ce le poëte? Et ce poëte serait-il l'auteur de la Chanson de Geste de Duguesclin?

Jacob de Delenches /autrement Delonches Jacob J. Deuleches, Jacob de Deuleches Jacomi). F.° 17. R.°

Fuions de ci, fuions povre compaingns!
Chascun s'en voist querir son aventure.
En Aragon, en France ou en Bretaingne
Car en brief temps on n'ara de nos cure.

Cette chanson est une des plus curieuses du recueil et une des plus importantes pour l'histoire; elle nous fait connaître les conséquences de la mort de la Reine Eléonore de Castille, décédée en 1382; elle peint le trouble dans lequel cet événement jeta les routiers français qui servaient alors en Espagne; tout leur sembla perdu.

id. F.° 43. V.°

La harpe de mélodie,
Fayte sans merancolie.

Jacomi (le meme) (Il faut lire **Jacobi**, car entre deux couplets, on lit **Jacob de Douleches**) F.° 44. V.°

Je m'émerveille aucune fois comment
Homme se vuelt meller de contrefayre
. . . . . .

Lamentation curieuse.

Mais maintenant je me vueil tout quoy taire
Et moy lesier, oster et réparer
Puisque chascun se melle de forgier.

Jo de Alle Curie. F.° 15. V.°

Je doit il plus en biau semblant fier,
Qui par son traict a esté déceu?

Johannis Cesaris. F.° 46. V.°

La (sic) dieus d'amours, sires de vrais amants
A fait et dit qu'à luy viengnent parler.

Jo Cuvelier. F.° 38. R.°

Je Galaas et le puissant Artus,
Samson-le-fort, Tristain, Ogier, Namou.
. . . . . .

C'est une des quatre pièces françaises à la gloire de Gaston Phoebus, que contient ce recueil.

Voyez F.° F.° 30 R.° 31. R.° 38. R.° 43. R.°

G. Jo Cuvelier probablement. F.° 40. V.°

Ongues Arthus, Alixandre et Paris
Hector, David, Macabeus, Jason.

G. F.° 41. V.°

Ne Genevre, Tristan, Yseut, Helaine,
Paris, Jason, Lancelot et Médée.

G. Galiot. F.° 33. R.°

En atendant souffrir m'est très grief
et en langour vivre, c'est ma destinée. poyne

id. F.° 37. R.°

Le sault périlleux à l'aventure prins
Quant faillit mon cuer en la clere fontaine

id. F.° 40. R.°

En attendant d'amer la douce vie,
Fait doulx espoir labour estre plaisante

id. F.° 41. R.°

En attendant esperance conforte
L'omme qui vuolt avoir perfection

Jo de Meruco. F.° 51. V.°

De home vray à mon jugement
Cuer penser ne puet bonnement.

Jo Olivier. F.° 31. V.°

Si con ci gist mon cuer en grief martire
Pars à moy ciel fortune à ton devis.

Jo Simonis de Haspre (alias) **Hasprois, alias de Haspre.** F.° 34. R.°

Ma douce amour, je me doy bien complain-dre
Quant je ne puis avoir soulas ne joye

id. F.° 34. V.°

Puis que je suis fumeux, plains de fumée
Fumer m'estuet, car se je ne fumoye.
. . . . . .

Cette pièce paraît être un éloge de la fumée et des fumeurs; mais de quelle plante s'agit-il? A la fin on lit «Jo Simon de Haspre; compo-suit dictum Jo de Noyon».

Jo Suzoy. F.° 30. V.°

Pithagoras, Jabol et Orpheus,
Furent premier père de mélodie.

id. F.° 35. V.°

Prophilias, un des nobles de Roume
Fu par amer en perilleux anoy

id. F.° 52. V.°

A l'arbre sec puis estre comparé,
Que n'a racyne d'umour et de sobstan.

Jo Vaillant. F.° 17. R.°

Très doulz amis, tout ce que proumis t'ay
est tout certain; ne t'en iray faillant

id. F.° 26. R.°

Pour ce que je ne say gairez
Sui-je venu pour aprendre

id. F.° 26. V.°

Dame doulcement attrait
Avez tout le cuer demi.

id. F.° 27. R.°

Onques Jacob par la belle Rachel
Quant il la vit mourir de bennoy.

id. F.° 60. R.°

Par maintes foys ay oy recorder
Du rossignol la douce mélodie

Matheus de Sancto Johanne F.° 16. R.°

Je chante ung chant en marencoliant
A cort de plour, en ris de la corde.

id. F.° 35. R.°

Sans vous ne puis très doulce créature
Plaisir avoir, qui moy puist agréer

id. F.° 57. R.°

Science n'a nul annemi,
Sinon ceulx qui sont ignorant.

id. F.° 59. V.°

Fortune, faulce parverse,
Versé m'as en grant martire.

P. des Molins. F.° 53. V.°

De ce que soul pense souvent remaynt
Hélas! Je le puis bien par moy prouver

Philippot de Caserte ou simplement **Philippot.** F.° 32. R.°

De ma dolour ne puis trouver confort
Car en tous cas m'est fortune contrayre.

id. F.° 37. V.°

Par le grant senz d'Adriane la sage,
Fu Thesens gardés de périller

id. F.° 38. V.°

Il n'est nulz homs en ce monde vivant,
Ce m'est avis qui peust considérer.

id. F.° 39. R.°

En reminant vo douce portraiture,
En laquelle est tout doulz imaginer

Pikyni. F.° 35. V.°

Playsance, or tost a eux vous assemblés
Soulas, soulas, playsance, playsance.

Jolage. F.° 20. R.°

En l'amoureux vergier visuna flour
Espanuie par le cours de nature.

id. F.° 23. V.°

Corps femenin par vertu de nature,
A droit de vis, traitis et compasé.

id. F.° 36. R.°

Sainsy estoit que ne feust la noblesse
Du bon Jehan, duc gentilz de Berry.

id. F.° 119. V.°

Le Basile de sa propre nature,
Toul ceulz qu'il voit et tue soubdainement

id. F.° 50. R.°

Calextone, qui fut dame d'arouse,
A Jupiter fit un doulz sacrifice.

Jolage. F.° 50. V.°

Très gentil cuer amoureux et attraians
Frans et courtois, jolis et plains de joie

id. F.° 57. V.°

Hélas, je voy mon cuer a fin venir
En désirant avoir un don d'amour.

id. F.° 58. R.°

Pluseurs gens voy qui leur pensée
Mettent en vestir bon habis.

id. F.° 58. V.°

Joieux de cuer, en sommellant estoye
Quant je sentoie vostre très doulce alayne

id. F.° 59. R.°

Fumeux fume par fumée
Fumeuse spéculation.

Taillandier. F.° 42. V.°

Je dedalus en sa gaye mestrie
Et Jupiter avec tout son effort.

Trebor. F.° 21. R.°

Passe, rose de beauté, la noble flour,
Marguarite plus blanche que nul cygne

id. F.° 21. V.°

En soumeillant m'avint une vesion
Moult obscure et doubteuse pour enlandre

id. F.° 30. R.°

Je Alixandre et Hector fussent en vie
En toute leur prouesse et ardement.
(Importante chanson sur Gaston Phoebus).

id. F.° 31. R.°

Quant joyne cuer en may est amoureux
Et Jupiter au palais de Gemynis.

id. F.° 42. R.°

Hélas! pitié envers moy dort si fort
Que je ne scay se je suis mort ou vis

id. F.° 43. R.°

Je July Cesar, Rolant et Roy Artus
Furent pour conqueste renommez ou monde.
(Également sur Gaston Phoebus).

Pièces françaises sans attribution d'auteur.

F.° 15. V.°

Adieu vous di, très doulce compay-
gnie
Puis que de vous départir me convient

F.° 47. V.°

A mon povoir garde et vuil garder
Je joli' cuer tous les jours de ma vie

F.° 51. V.°

Bien dire et sagement parler
Doit de cascun, qui voelt à bien venir

F.° 72. R.°

Bien pert qu'en moy n'a dart
Pouit mal à point et tart.
Farciture incompréhensible qui

se chantait avant l'hymne, Cujus
pulchritudinem sol et luna mirantur.
Il est difficile de fixer le rhythme.

F.° 56. R.°

Cine vermeil, cine de très haut pris
Tan d'amour pour mon fal ami privé

F.° 72. V.°

D'ardant désir plains povres nus,
Sans riens sount merchi que nus.

F.° 49. R.°

De fortune me doi plaindre et louer,
Ce m'est avis, plus c'autre créature.

F.° 28. R.°

De qu'an qu'on peut belle et bonne os-
-treimer
De bien d'onnour, de joye, d'ébatement

F.° 48. R.°

De tous les moys, qui sunt en la Saypon,
Je prends avril pour le plus gracieux.

F.° 47. V.°

En talbion de fluns environnée
Mestautheus menoie très noble vie.

F.° 32. V.°

En un péril dou tous bien delitable
M'ont [a] mis amours par leur noble
maistrie

F.° 24. R.°

Je ne puis avoir plaisir
Ne reposer à loisir.

F.° 45. R.°

Lameth, Judith et Rachel de plour,
Pour Josué quant l'amont l'assali

F.° 66. V.°

L'ardure qu'endure
D'ardant désir dure.

F.° 22. V.°

Le Mont Aon de Trace, doulz païs
Où résonnent lez douçours d'armonie

F.° 14. V.°

Madame m'a congié donné
J'en sui près mis en désespoyrs

F.° 24 V.°

Médée fu en amer véritable
Bien y paru quant Jasont en ama

F.° 29. R.°

O bonne, douce France, flor de liesse,
Hé! doulx païs, ont maint toute baudor

F.° 45. V.°

Par les bons Gedeus et Samson délivré
Fu le peuple de Dieu de tous ses ennemis.

F.° 33. R.°

Plus ne peut musique son secret taire
Car tant à faire cris, plours, soupirs et plains

F.° 23. V.°

Sans joye avoir ne puet longuement
Nulz homs vivre par droyte nature

F.° 27. V.°

Si je cuidoie tous jours vivre en tel point
Miex amoroye estre mors que viſs.

F.° 71. V.°

Tant a suptile pointure
La très gentile pointure.

F.° 13. R.°

Toute clerté m'est obscure
Et toute biauté laydure.

F.° 67. R.°

Très dous espoir, espoir que sans désespoir
Espoir prester me puet povoir d'avoir.

F.° 14. R.°

Très douce, playsant figure,
Biauté, bonté sans laidure.

F.° 18. V.°

Tres gentil cuer amoureux et attraiant
Frans et courtoys, jolis et plains de joye

F.° 28. V.°

Unglion say de tots belle figure
Qui est assis au jardin de liesse.

F.° 13. V.°

Un orible, plein de avéré, de vray consoil,
Prins avec moy quant je me mariay.
C'est une des nombreuses chansons qui ont pour thème la mau-mariée ou mal-mariée. Il y en a plusieurs dans le recueil publié par M. G. Paris.

F.° 29. V.°

Va fortune! Trop avers moy grant tort,
Que lons temps à chascun jorn m'es
contrayre.

Pièces latines avec attribution d'auteur.

Mayhuet de Foan F.° 41. R.°

Inclite flos orti gebennensis,
Cujus odor balsamis dulcior.
A la louange du Pape Clément.

Petrus Fabri F.° 16. R.°

Laus detur multiplaria
Deo regi seculorum.

Heiredor ou **Iuciredor**? (Les deux noms paraissent également défigurés) F°42.V°

Angelorum psallat tripudium.
Musicorum pandens armoniam.

Pièces latines sans attribution d'auteur.

F°67.V°

Alma polis religio
Doctrine pollens radio.
Farciture qui se chantait avant l'hymne <u>a solis ortu cardine</u>.

F°61.R°

Alpha vibrans monumentum
Alma vexit ad cremontum.
Farciture devant l'hymne :
Amicum querit.

F°60.V°

Apta caro plumis ingenii
Desidie balum se studii.

F°68.R°

Ave politum artica
Ydam gerit extatura.
Farciture devant l'hymne:
O gloriosa domine.

F°65.R°

Celus venit heroyeus
Nativitam imitatus.

F°63.R°

Cum vix ardidici
Promoli sint ad habere.
Farciture devant l'hymne : Vera pudicitia.

F°62.V°

De gentis vita,
Quid prodest arte polita

F°70.R°

Favore habundare
Hujus quod donatur.

F°61.V°

Flos virginum, decus et species
Adultere lucis conubis non indiga.
Farciture devant l'hymne: Alma redemptoris.

F°71.R°

Fons citharizantium
Ac organisantium.

F°68.V°

Inter densas deserti meditans
Silvas pridem alletus olio.

F°66.R°

Letitie pacis condordie ac salutis
Humano generi reparatrix.

F°69.V°

Multipliciter amando et lætando
Vult juventus hortari.
Farciture devant : Lætificat juventutem meam.

F°64.R°

Oh! terra sancta suplica
Summo pastori gentium.

F°63.V°

Pelagore per dogmata
Fit irigo septenarius.
Farciture devant : Rosa vernans caritatis.

F°62.V°

Portio nature, præcellentis geniture,
Sive recture, juste sanctique statute.

F°65.V°

Rex Carole, Johannis genite,
Quondam regis Francorum strenui.

F°70.V°

Sub arturo plebs vestata
Palludit melos laus ornata.

F°69.R°

Umbribus irriguis
Et vivo fonte redundans.

F°61.V°

Yda capillorum
Matris domini dominorum.

A. Cerisier *scripsit*
Mense Maii MDCCCLXXX